

CONFÉRENCES TABLES RONDES LECTURES MUSICALES ATELIERS DE TRADUCTION CABARET LITTÉRAIRE



39^{es} ASSISES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

ARLES 11.12.13 NOVEMBRE 2022



TRADUIRE LA MUSIQUE

INFOS & RÉSERVATIONS : atlas-citl.org



Cher public des Assises, *Shake That Thing !**

Qu'on soit mélomane averti ou oreille distraite, on a tous un avis sur Dick Rivers. Peut-on bel et bien traduire le premier vers du refrain de *Hit the Road* par "Fiche le camp, Jack / Et ne reviens plus jamais / Jamais / Jamais / Jamais" ? Les yéyés et leur yaourt seraient-ils par hasard traducteurs ? Le *Göttingen* en allemand de Barbara est-il sincèrement audible ? Qui a déjà essayé de traduire du reggaeton ? Et puis ça veut dire quoi le *duende* ?

Traduire la musique, impossible ! Vraiment ? Ces 39^{es} Assises de la traduction littéraire seront pourtant l'occasion de vivre le contraire. Tenez-vous prêts et prêtes, ATLAS a une fois de plus mis tout son cœur à vous concocter un vibrant programme.

Rock yougoslave, chant sacré afro-cubain, poésie colportée du Nordeste, farce musicale allemande, tube d'électro-pop, solrésol extra-terrestre, chanson des faubourgs portègues, rebétika grecs...

Nous aurons trois jours pour essayer de danser sans pieds, écouter la langue sifflée des vieux de La Gomera et ce qu'Adorno a à nous dire au piano. Nous tendrons l'oreille à quatre fins connaisseurs de métrique, un baryton fameux viendra nous parler d'opéra et une linguiste émérite nous questionner sur la rime.

Vous rencontrerez des traductrices guitaristes, violonistes, clarinettes, et même sourcistes ; vous fabriquerez des traductions punk et d'autres au diapason. Et pour ne rien gâcher, notre cabarettiste préféré nous fera swinguer au Cargo cette année encore.

"Méfiez-vous du traducteur qui chante faux", a dit quelque part Erri de Luca. Méfiez-vous plutôt de celui qui n'essaie pas !

Margot Nguyen Béraud
Traductrice et présidente d'ATLAS

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION D'ATLAS

Margot Nguyen Béraud – présidente
Agnès Desarthe – vice-présidente
Karine Reignier-Guerre – secrétaire générale
Gilles Rozier – trésorier
Laura Brignon, Olivier Chaudenson, Yves Gauthier, Marion Graf, Pierre Judet de la Combe, Nathalie Koble, Paul Lequesne, Lucie Modde.

L'ÉQUIPE D'ATLAS

Jörn Cambreleng – directeur
Marie Dal Falco – adjointe de direction
Julie Duthey – responsable de communication
Amline Habib – responsable de la bibliothèque et des formations
Jule Rubi – chargée des projets internationaux
Anne Thiollent – chargée de la résidence et assistante administrative
Sefia Ammar-Laghouati – responsable de l'entretien

L'ÉQUIPE DES ASSISES

Guillaume Dubois, Christophe Guibert, Valérie Julien – régie son & lumière
Léo Pouliquen – captations et montages vidéo
Romain Boutillier – photographie
Héloïse Jouanard / Format Tygre – iconographie couverture
Eat Parade (Charlotte Nguyen et Ninon Favre) – restauration
Johan De Feber – transport

*Secouons ça ! (Lire *Banjo*, de Claude McKay, trad. Michel Fabre, Éditions de l'Olivier, 2015)

Mesure pour mesure

Les *Assises de la traduction* ont une singularité : on vient s'y frotter à l'inconnu. Sans nous interdire d'inviter de grands noms, nos choix sont guidés par d'autres critères que la notoriété. À vous, lecteur en quête d'un ailleurs ou citoyen curieux, à vous traducteur en devenir ou confirmé, nous essayons chaque année d'apporter la surprise. La récompense de notre travail est de voir votre œil briller, votre étonnement se muer en joie.

Qu'elle donne envie de pleurer, de danser, ou d'envahir la Pologne, la musique a sur les êtres des effets différenciés et imprévisibles, plurivoques et puissants. Elle rassemble et divise. On dit d'elle qu'elle est un langage universel, mais le chant, qui entrelace musique et langue, l'est beaucoup moins.

Pourtant, pour qui dresse l'oreille, la musique est partout, et en particulier dans la langue, aussi étrangère soit-elle. Aussi explorerons-nous la musicalité dans toutes ses dimensions. De la psalmodie au "sprechgesang", le glissement de la parole au chant se nourrit de la prosodie propre à chaque idiome, et fournit au traducteur un superbe terrain de jeu.

Alors, comme dirait le *Barde*, si la musique est nourriture d'amour, jouons.

Jörn Cambreleng
Directeur d'Atlas

LES ASSISES EN UN CLIN D'ŒIL

VENDREDI 11 NOVEMBRE

CHAPELLE DU MÉJAN

15h30 - 15h45

Ouverture des Assises

par PATRICK DE CAROLIS et MARGOT NGUYEN BÉRAUD

15h45 - 16h45

Conférence inaugurale · Que traduit la musique ?

par DORIAN ASTOR

17h00 - 17h15

Remise de prix

GRAND PRIX DE TRADUCTION DE LA VILLE D'ARLES

17h30 - 18h30

Conférence musicale · Écouter pour traduire, traduire pour écouter

avec SACHA ZILBERFARB et FÉRIEL KADDOUR

18h45 - 19h45

Conversation musicale avec Tedi Papavrami

menée par ÉLODIE KARAKI

CAPITOLE

à partir de 20h

Soirée des Assises

5



SAMEDI 12 NOVEMBRE

MATIN

SALON DU CITL

9h00 - 10h15 RÉVEIL CAFÉINÉ
Le Bœuf sous le toit
animé par PAUL LEQUESNE, avec SOTIRIS KARKANIAS

AMPHITHÉÂTRE - ESPACE VAN GOGH

9h00 - 10h15 RENCONTRE PROFESSIONNELLE
Se lancer en traduction... et y rester
avec NATACHA KUBIAK, KARINE REIGNIER-GUERRE,
JONATHAN SEROR et EMMANUEL VARLET

MÉDIATHÈQUE

10h30 - 12h30 ATELIER D'INITIATION
Traducteur d'un jour (anglais > français)
animé par ANTOINE GUILLEMAIN

ESPACE VAN GOGH

10h30 - 12h30 ATELIERS
Ateliers de traduction
anglais avec NICOLAS RICHARD
anglais avec PEGGY ROLLAND
arabe avec XAVIER LUFFIN
chinois avec EMMANUELLE PÉCHENART
italien avec ANAIS BOUTEILLE-BOKOBZA
suédois avec RÉMI CASSAIGNE
Ateliers d'écriture
avec JEAN-MICHEL ESPITALIER
avec EMMANUELLE PIREYRE

APRÈS-MIDI

CHAPELLE DU MÉJAN

14h30 - 15h45 DIALOGUE EN MUSIQUE
Interpréter l'opéra : une traduction simultanée ?
avec LAURENT NAOURI et FRÉDÉRIC LOISEAU

16h00 - 17h15 PERFORMANCE
Traduire comme interpréter...
avec JÖRN CAMBRELENG, MARION GRAF et RUDOLF LUTZ

17h30 - 18h45 CONFÉRENCE-SPECTACLE
Chanter Charlemagne, de l'Europe médiévale au Brésil contemporain
avec RAISA FRANÇA BASTOS et AUGUSTO DE ALENCAR

THÉÂTRE D'ARLES

14h30 - 15h45 TABLE RONDE
Observatoire de la traduction automatique
animé par SOPHIE ROYÈRE, avec YAËLLE AMSALEM,
LAURA HUROT et WALTRAUD KOLB
interprète : VALENTINE LEYS

16h00 - 17h15 CONFÉRENCE
Traduire la rime par la rime... ou pas
avec YOULIA MARITCHIK-SIOLI

17h30 - 18h45 RADIOGRAPHIE
Petite histoire de la chanson traduite
avec MARTIN PÉNET

SOIR

CARGO DE NUIT

21h30 - 23h30 CABARET LITTÉRAIRE
Le club des cœurs solitaires du Sergent Poivre
animé par DAVID LESCOT, avec MOÏRA MONTIER-DAURICA

DIMANCHE 13 NOVEMBRE

MATIN

CHAPELLE DU MÉJAN

9h00 - 10h15 TABLE RONDE PROFESSIONNELLE
Métiers de la traduction : ce qu'automatiser veut dire
animé par PEGGY ROLLAND, avec VÉRONIQUE BÉGHAIN,
STÉPHANIE PENOT-LENOIR, ANNE-MARIE ROBERT et
JONATHAN SEROR

AMPHITHÉÂTRE - ESPACE VAN GOGH

10h30 - 12h30 LECTURES PARTAGÉES
La valise musicale de Maya Michalon

ESPACE VAN GOGH

10h30 - 12h30 ATELIERS
Ateliers de traduction
allemand avec ALEXANDRE PATEAU
espagnol avec CLÉMENT BONDU
grec avec NICOLAS PALLIER
portugais avec RAISA FRANÇA BASTOS
serbo-croate avec MARIE KARAS-DELCOURT
solrésol avec FLORIAN TARGA
yoruba avec ADRIENNE ORSSAUD et ALEXANDRA SATGER

APRÈS-MIDI

CHAPELLE DU MÉJAN

14h00 - 14h20 LE TEMPS DE LA CINÉASTE
Silabario
documentaire de MARINE DE CONTES

14h30 - 16h15 TABLE RONDE
Comment danser sans pieds ?
avec LEILI ANVAR, BENOÎT DE CORNULIER, STÉPHANIE
DECANTE et BERNARD KREISE - ANIMÉE PAR ÉLODIE KARAKI

16h15 - 17h00 FINAL
Résonance
Grand témoin : NICOLAS LAFITTE

Les 39^{es} Assises de la traduction littéraire

Une manifestation
soutenue par le

CNL CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE

www.centrenationaldulivre.fr



La Société Française des Intérêts des Auteurs de l'écrit, la Sofia gère la rémunération pour le prêt en bibliothèque et les droits numériques des livres indisponibles du XX^e siècle.

Elle gère aussi une part de la rémunération pour copie privée du livre et consacre une partie des droits perçus à l'aide à la création, à la diffusion et à la formation.

C'est à ce titre qu'elle soutient les

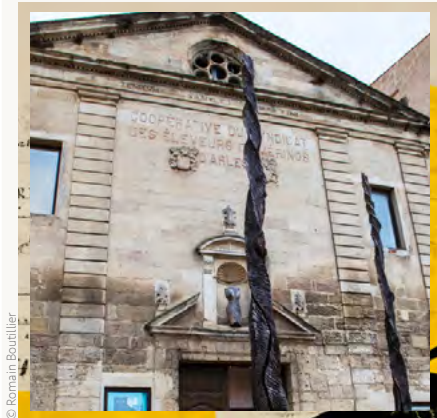
Assises de la Traduction Littéraire à Arles

www.la-sofia.org



© Thomas Niedergang/Adiparis





© Romain Boubillier

VENDREDI 11 NOVEMBRE
15H30 - 16H45

CONFÉRENCE
INAUGURALE

Ouverture des Assises

avec **Patrick de Carolis**, maire d'Arles
et **Margot Nguyen Béraud**, présidente d'ATLAS

Que traduit la musique ?

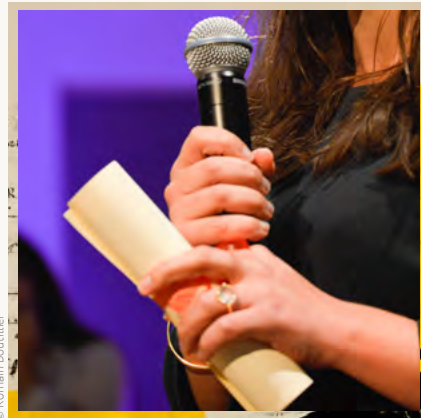
par **Dorian Astor**

De la polyphonie de la Renaissance à la naissance de l'opéra, de Rameau à Rousseau, de Schopenhauer à Wagner, de la musique pure au poème symphonique, on s'est toujours querellé pour savoir ce que peut, ce que doit exprimer la musique. L'harmonie divine ou les passions humaines ? Une action ou un paysage ? Un affect ou un concept ? Et surtout : exprime-t-elle autre chose ou rien d'autre qu'elle-même ?

Si l'expression musicale, comme toute expression, a pour tâche de transformer un langage en un autre qui lui est propre, alors la question la plus mystérieuse reste : mais que traduit donc la musique ?

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée : Pass 3 jours | "À la carte" plein : 6 € - réduit : 4 €



© Romain Boubillier

VENDREDI 11 NOVEMBRE
17H00 - 17H15

REMISE DE PRIX

Grand Prix de Traduction de la Ville d'Arles

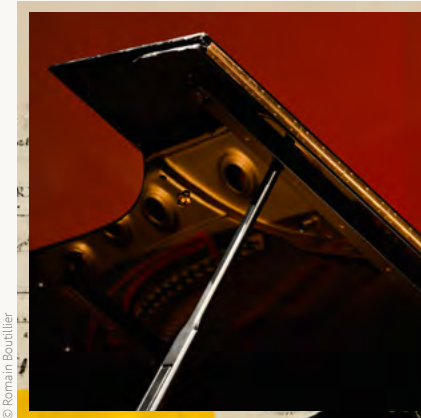
présenté par **Jörn Cambreleng**

Les six finalistes sélectionnés par le jury du *Grand prix de traduction de la ville d'Arles* sont cette année :

- **Chloé Billon** pour sa traduction du croate de *Baba Yaga a pondu un œuf*, de Dubravka Ugrešić (Christian Bourgois éditeur, 2021)
- **Anne-Sylvie Homassel** pour sa traduction de l'anglais (États-Unis) de *Mary Toft ou la Reine des lapins*, de Dexter Palmer (Éditions de la Table Ronde, 2022)
- **Pierre-Mong Lim** pour sa traduction du chinois (Taiwan) de *La traversée des sangliers*, de Zhang Guixing (Éditions Picquier, 2022)
- **Margot Nguyen Béraud** pour sa traduction de l'espagnol de *Lecture facile*, de Cristina Morales (Éditions Denoël, 2021)
- **Jean-Marie Saint-Lu** pour sa traduction de l'espagnol de *L'anarchiste qui s'appelait comme moi*, de Pablo Martín Sánchez (Éditions Zulma & La Contre Allée, 2021)
- **Marie Vrinat-Nikolov** pour sa traduction du bulgare de *Le pays du passé*, de Guéorgui Gospodinov (Éditions Gallimard, 2021)

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée libre, dans la limite des places disponibles



© Romain Boubillier

VENDREDI 11 NOVEMBRE
17H30 - 18H30

CONFÉRENCE
MUSICALE

Écouter pour traduire, traduire pour écouter

avec **Sacha Zilberfarb** et **Fériel Kaddour**

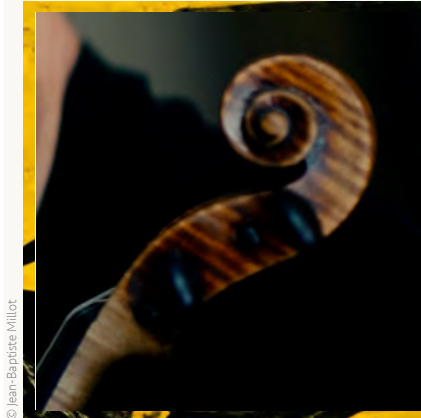
Vous êtes Adorno : un philosophe qui écrit sur la musique. Vous n'avez cessé votre vie durant d'écrire sur Beethoven. Écrire, c'est-à-dire chercher à traduire dans votre langue la complexité d'un "texte" musical, en vous mettant à l'écoute de ce que cette musique fait entendre : une expérience sensible du monde.

Vous êtes le traducteur du *Beethoven* d'Adorno : vous transposez dans une autre langue une pensée complexe qui s'attache à traduire un langage musical qui lui-même, etc., etc.

Dans ce jeu infini des traductions gigognes, vous devrez trouver vos propres règles. Aller et venir sans cesse entre trois pôles : la langue d'origine, celle d'arrivée, et comme pivot entre les deux, la langue sans mots de la musique. Traduire les écrits sur la musique, suppose de l'écouter, encore et encore, pour mieux saisir ce qu'une langue étrangère à la nôtre dit de la musique et lui fait dire.

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée : Pass 3 jours | "À la carte" plein : 12 € - réduit : 7 €



© Jean-Baptiste Millot

VENDREDI 11 NOVEMBRE
18H45 - 19H45

CONVERSATION
MUSICALE

Conversation musicale avec Tedi Papavrami

menée par **Élodie Karaki**

Né en Albanie, Tedi Papavrami a appris à lire au même moment les mots et la musique. Les livres l'absorbaient bien souvent au détriment du violon dont l'apprentissage exigeait une contrainte quotidienne, explique-t-il. Arrivé à Paris à 11 ans pour étudier le violon avec Pierre Amoyal, il fait ses gammes en lisant Tchekhov et devient francophone. Très tôt, il perçoit les liens unissant musique et littérature. Les aventures de Pinocchio lui évoquent la Sicilienne de la 1^{ère} sonate de Bach, la petite Sirène trouve un écho dans le 1^{er} mouvement du concerto de Saint-Saëns en si mineur.

Aujourd'hui, il est un transcripteur passionné de Bach et traducteur d'Ismail Kadaré.

Il évoquera la part de traduction qui se mêle à la pratique de la musique, et l'apport de la musique dans la traduction.

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée : Pass 3 jours | "À la carte" plein : 12 € - réduit : 7 €



© Romain Bouillier

VENDREDI 11 NOVEMBRE
À PARTIR DE 20H00

SCÉNOGRAPHIE : VALÉRIE JULIEN ET CHRISTOPHE GUBERT
RESTAURATION : EAT PARADE
DJ : PIERRE FEUILLE CISEAU

Soirée des Assises

Moment de rencontre et d'échange privilégié entre le public et les intervenants, la Soirée des Assises propose une restauration légère ou généreuse, des vins délicats ou charpentés, pour tous les palais et toutes les bourses.

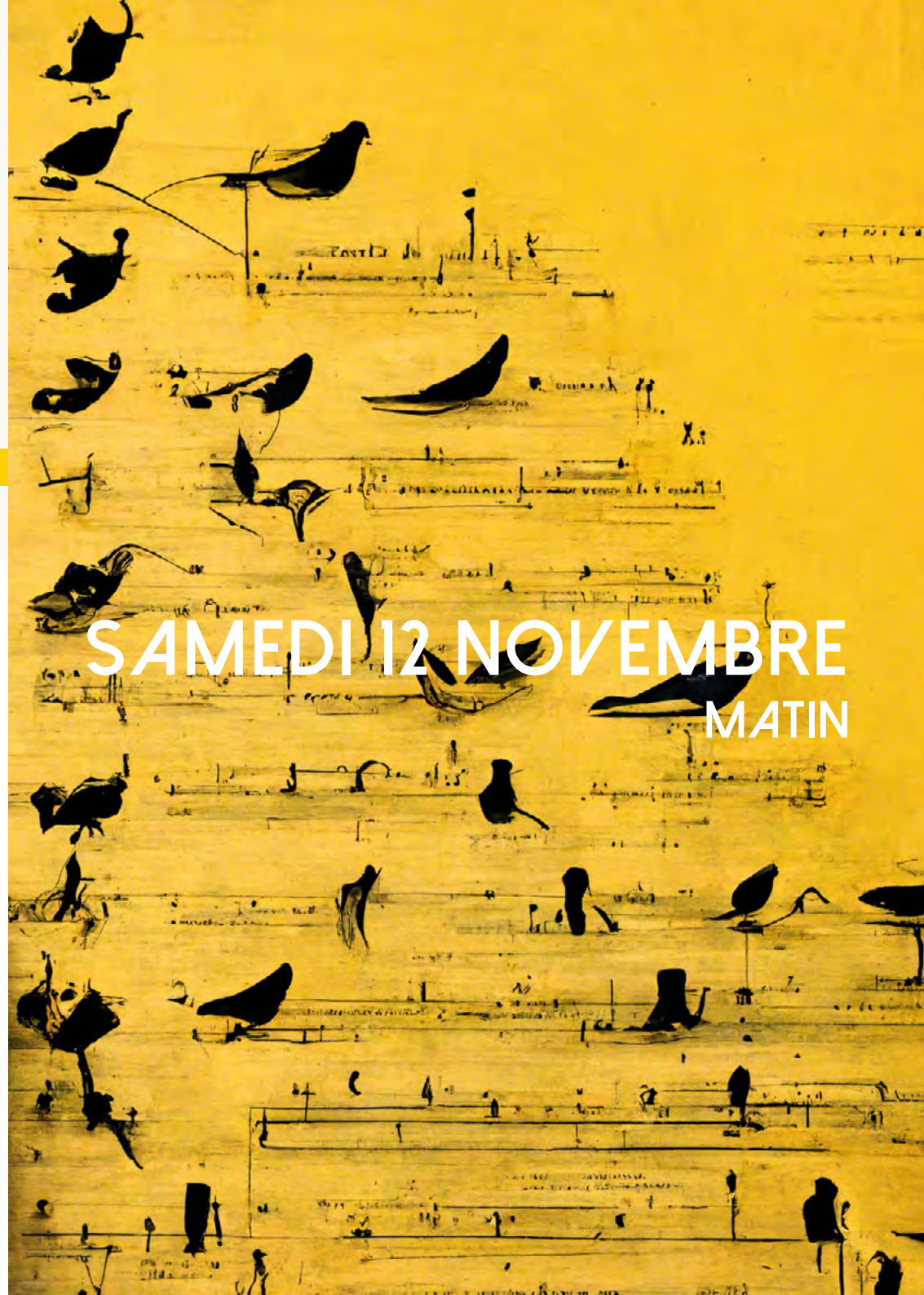
CAPITOLE

Entrée libre | Boissons et restauration payantes | Paiement en espèces, chèques ou tickets restaurant (papier)

Inscription obligatoire



12



SAMEDI 12 NOVEMBRE
MATIN



© Romain Boutillier

SAMEDI 12 NOVEMBRE
9H00 - 10H15

RÉVEIL
CAFÉINÉ

Le Bœuf sous le toit

avec **Sotiris Karkanias**
animé par **Paul Lequesne**

Dans la plus grande tradition des goguettes montmartroises, nos lectures caféinées "à l'arlésienne" prendront cette année, thème oblige, la forme d'un bœuf musico-littéraire. Chaloupante occasion pour chacun et chacune de venir lire, jouer, slammer, chanter (même faux), bref donner de la voix à l'une de ses amours en traduction.

Comme toujours, le gong sera impitoyable : maximum 3 mn de lecture/chant par personne. Inutile de s'inscrire à l'avance pour participer, venez avec vos textes — dans la tête, sur papier ou téléphone. Au menu de ce petit-déjeuner croustillant : spontanéité et improvisation pour une jam session littéraire animée par un pianiste et un traducteur saxophoniste. Vos instruments de musique sont tous chaleureusement invités sous le toit du CITL. Rendez-vous à 9 heures tapantes devant le piano noir.

SALON DU CITL - 2^E ÉTAGE

Entrée libre, dans la limite des places disponibles



© Romain Boutillier

SAMEDI 12 NOVEMBRE
9H00 - 10H15

RENCONTRE
PROFESSIONNELLE

Se lancer en traduction... et y rester

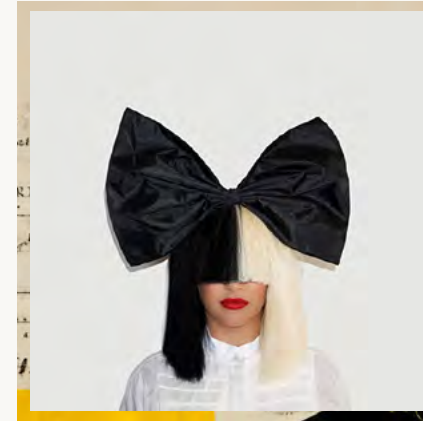
Formation continue, permanence juridique, bourses et résidences
avec **Natacha Kubiak** (CNL), **Karine Reigner-Guerre** (ATLAS), **Jonathan Seror** (ATLF) et **Emmanuel Varlet** (FILL)

Cette séance est ouverte à tous les traducteurs en devenir ou déjà dans le métier qui souhaitent s'informer sur les dispositifs de soutien existant :

- Les ateliers *ViceVersa* et les formations à l'animation d'ateliers de traduction d'ATLAS, avec Karine Reigner-Guerre.
- Les ateliers et la permanence juridique de l'Association des Traducteurs Littéraires de France, avec Jonathan Seror.
- Les résidences et les bourses de traduction (dont *Levée d'encres*), avec Natacha Kubiak du Centre National du Livre et Emmanuel Varlet de la Fédération Interrégionale du Livre et de la Lecture, pour un tour d'horizon des dispositifs destinés aux traducteurs et traductrices.

GRAND AMPHITHÉÂTRE DE L'ESPACE VAN GOGH

Entrée libre, dans la limite des places disponibles



SAMEDI 12 NOVEMBRE
10H30 - 12H30

ATELIER
D'INITIATION

Traducteur d'un jour anglais > français : chanson électro-pop

avec **Antoine Guillemain**

Comment traduire une chanson électro-pop internationale sans décevoir son public, d'autant plus exigeant qu'il en connaît par cœur les sonorités ? *Chandelier*, de l'autrice-compositrice-interprète australienne Sia, évoque la spirale dépressive d'une femme qui noie son mal-être dans la fête et l'alcool. Cet atelier propose de s'essayer à la "tradaptation" : produire en français des paroles chantables qui disent (presque) la même chose tout en conservant la musique afin de faire *résonner le sens* de l'original. Il faudra d'abord s'imprégner du rythme et de la mélodie (on apportera, si possible, ses écouteurs), puis chanter bien sûr (au moins dans sa barbe !), et faire chanter aux autres pour prendre du recul. Un véritable exercice d'équilibre...

Cet atelier *Traducteur d'un jour* est un atelier d'initiation à la traduction littéraire : il ne s'adresse ni aux traducteurs professionnels, ni aux étudiants en traduction. Il n'est pas nécessaire de maîtriser la langue anglaise pour participer.

MÉDIATHÈQUE

Entrée libre, sur inscription, dans la limite des places disponibles



© Romain Boutillier

SAMEDI 12 NOVEMBRE
10H30 - 12H30

ATELIERS

Ateliers de traduction et d'écriture

Nous vous invitons à mettre en pratique (et en musique !) vos talents de traduction en participant à l'un des ateliers suivants :

- anglais : Nicolas Richard –
- anglais : Peggy Rolland –
- arabe : Xavier Luffin –
- chinois : Emmanuelle Péchenart –
- italien : Anaïs Bouteille-Bokobza –
- suédois : Rémi Cassaigne –

Il n'est pas forcément nécessaire de maîtriser la langue-source d'un atelier pour y participer !

Deux ateliers d'écriture seront également proposés par Jean-Michel Espitalier et Emmanuelle Pireyre.

Retrouvez le programme de chaque atelier dans les pages suivantes...

ESPACE VAN GOGH

Entrée : Pass 3 jours | "À la carte" plein : 8 € - réduit : 5 €
Inscription obligatoire



ANGLAIS (ANGLETERRE)
AVEC **NICOLAS RICHARD**

David Mitchell - *Utopia Avenue*
Éditions de l'Olivier, 2021

Beatles, Rolling Stones, Pink Floyd... on ne va tout de même pas traduire ces noms de groupes devenus des marques, si ? Certes. Mais lorsqu'on en est au stade où le jeune groupe cherche et se cherche ? Quelles options pour traduire la réunion du groupe en phase de se trouver un nom ? Ensemble, nous scrutons un extrait de la "chanson" intitulée *Darkroom*, sur la "Face A" (*Paradise is the Road to Paradise*) du roman *Utopia Avenue* (Sceptre, 2020) de David Mitchell, structuré en "chansons", réparties sur trois "disques", ayant chacun deux "faces". L'histoire d'un groupe folk-rock-psychédélique dans le Londres survolté de la fin des années 1960.



CHINOIS
AVEC **EMMANUELLE PÉCHENART**

Eileen Chang - 流言 *Liuyan*, volume 3,
Crown ed., Taipei, 1998

Au moment de proposer un texte pour cet atelier, je me suis souvenue d'un long article intitulé *À propos de musique* écrit en 1944 par une autrice que j'aime beaucoup traduire, Eileen Chang. Il commence par ces mots : "Moi je n'aime pas tellement la musique". Mais cette alors toute jeune femme est une fine mouche qui en profite pour parler à ses lecteurs de couleurs, d'odeurs, des gens, et bien sûr de musiques, le tout avec humour, tendresse et intelligence. J'ai choisi pour l'atelier un autre article écrit peu après, très court, où elle revient sur un type de musique bien particulier. Elle y parle aussi de sa ville, Shanghai, alors sous occupation japonaise. Le format du texte permettra de le lire en entier, et d'en travailler ensemble une partie.

16



ANGLAIS (ANGLETERRE / ÉTATS-UNIS)
AVEC **PEGGY ROLLAND**

Chansons en anglais

Les traducteurs littéraires sont parfois amenés à traduire des chansons (dans le domaine de la jeunesse, notamment). Ils sont cependant peu rompus à cet exercice qui exige du résultat final qu'il soit "chantable", tout en restant fidèle à l'esprit de la chanson originale.

En partant d'exemples de chansons traduites, l'atelier proposera à ses participants de traduire des extraits de chansons célèbres et de les passer à l'épreuve du passage en musique. Toutes voix acceptées.

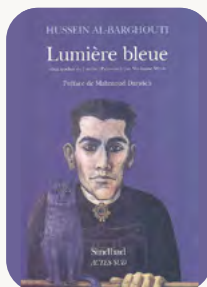


ITALIEN
AVEC **ANAÏS BOUTEILLE-BOKOBZA**

Vinicio Capossella - *Con una rosa*
CGD East West/Warner Music, 2000

Lors de cet atelier, nous travaillerons ensemble à la traduction des paroles de *Con una rosa*, chanson sortie en 2000 sous forme d'un single, et tirée de l'album *Canzoni a manovella*, de l'auteur, compositeur et multi-instrumentiste Vinicio Capossella. Nul besoin de parler italien : un glossaire sera à disposition pour favoriser la multiplicité des profils des participants. Les enjeux de traduction de ce court texte sont riches et nombreux. Côté contenu, nous parlerons d'amour et de couleurs : l'auteur joue sur l'ambivalence du mot "rose" pour déclinier une palette poétique et métaphorique de couleurs chaudes.

17



ARABE
AVEC **XAVIER LUFFIN**

Hussein al-Barghouti - *Lumière bleue*
Éditions Actes Sud, 2004

Hussein al-Barghouti est un écrivain palestinien. Son livre intitulé *Lumière bleue* (Al-daw' al-azraq), publié en 2004, est une sorte de récit autobiographique mettant en scène un jeune palestinien étudiant la littérature comparée qui se retrouve à l'Université de Washington, à Seattle.

Dans le passage choisi, le narrateur s'interroge sur la symbolique des couleurs et leur rapport avec la musique, le blues américain notamment. Différentes questions se posent au traducteur, comme le rapport de l'auteur à la langue anglaise et la manière de le rendre en français, mais aussi les références spécifiques à la culture africaine-américaine.



SUÉDOIS
AVEC **RÉMI CASSAIGNE**

Gustaf Fröding - *Nya Dykter*
Albert Bonniers Förlag, 2015

Que faire de la musique d'un texte poétique quand il s'agit, malgré tout, de le traduire ? Nous travaillerons sur le célèbre poème *Säf, säf, susa* de Gustaf Fröding, publié en 1894 dans le recueil *Nya Dikter*, et sa mise en musique par Bror Beckman, op. 18 n° 3, 1895. S'inspirant d'une ballade médiévale reprise dans plusieurs *folkvisor* (chansons populaires), Fröding travaille une matière déjà musicale quand il aborde la légende d'Ingalill - la jeune fille pauvre qui charme tout le monde par son chant, jusqu'au roi, qu'elle épouse. Ici, c'est un épilogue tragique qu'imagine le poète : Ingalill bannie se précipite dans un lac. En écoutant la traduction musicale de Bror Beckman, nous imaginerons une traduction française de ce poème qui en restitue l'effet rythmique et sonore.



© Romain Boutiller

AVEC **JEAN-MICHEL ESPITALIER**

Nous allons faire des listes. Des inventaires. Des énumérations. Ce sera de l'écriture. Et ce sera de la musique. Du rythme. De la frappe. Son et sens. À partir de son expérience d'écrivain obsédé par les listes (ses livres en sont remplis), Jean-Michel Espitalier voudrait partager cette expérience de lister le monde, pour lui donner forme, le faire dévaler, le rythmer. De Rabelais à Sei Shonagon, Georges Perec ou Valère Novarina, la littérature est pleine de listes, cette façon d'écrire pour tenter, rêve fou, de totaliser le monde et de dire autrement le réel, en le passant dans la boîte à rythme, le faire sonner, en accumuler les fragments, en désosser les timbres, le démonter en pièces détachées, tout éparpiller sur la table pour tenter d'organiser le fourbi.



18

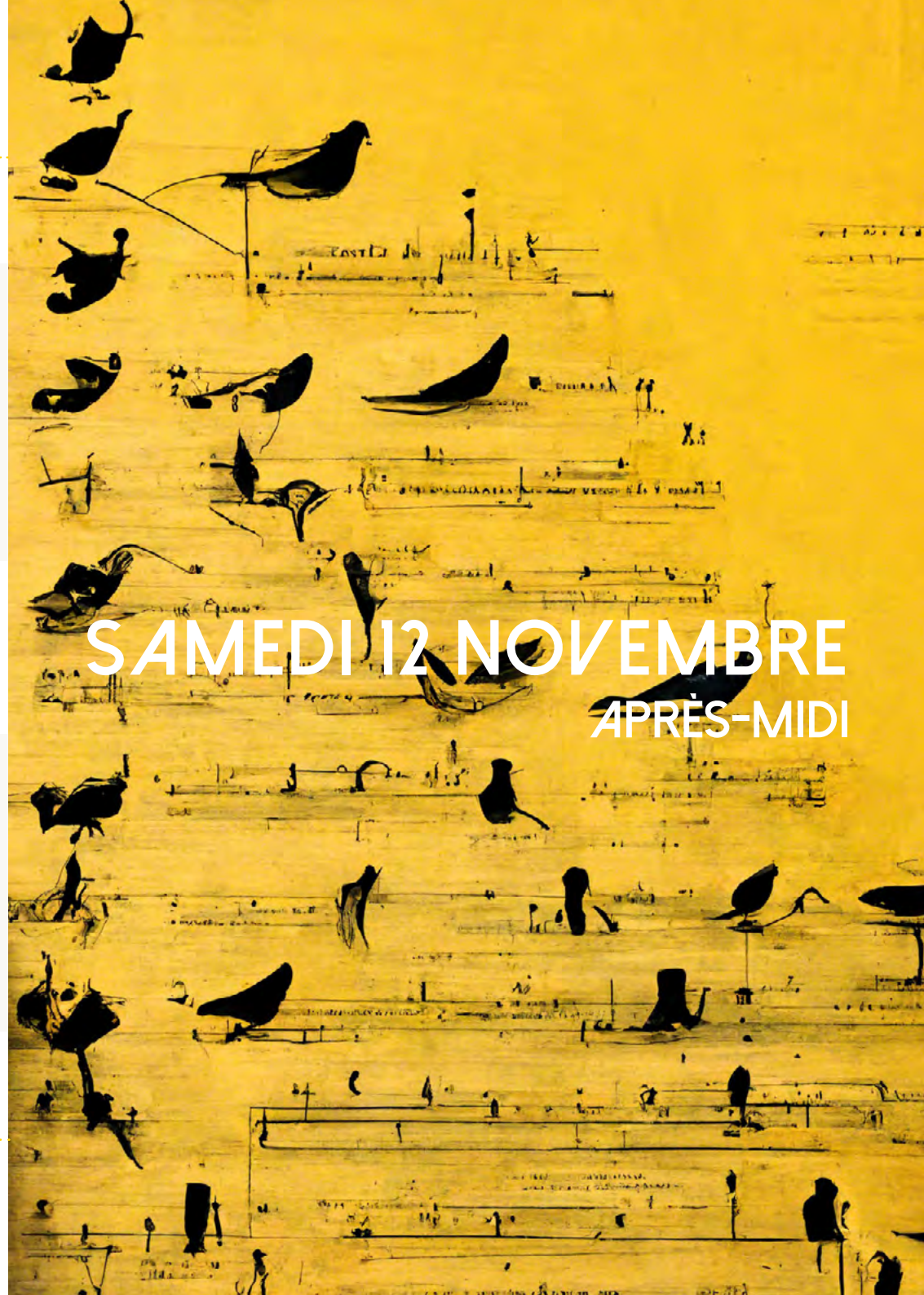


© Romain Boutiller

AVEC **EMMANUELLE PIREYRE**

La musique nous traverse et nous bouleverse, elle emprunte à l'intérieur de nous des itinéraires inconnus et s'en va actionner dans nos profondeurs de petites sonnettes dont nous ignorions jusqu'à l'existence. Ses flux, sa complexité, son évanescence sont le contraire du langage, dirait-on.

Qu'à cela ne tienne, nous tenterons de la rejoindre avec nos mots en plusieurs lieux : là où elle prend sa source, traverse l'air, là où elle épouse nos sensations. Plusieurs entrées seront suggérées, comme autant de méthodes douces, étranges, volontaires ou ravageuses.



SAMEDI 12 NOVEMBRE
APRÈS-MIDI

Entrée : Pass 3 jours | "À la carte" plein : 8 € - réduit : 5 €

Inscription obligatoire



© Bernard Martinez

SAMEDI 12 NOVEMBRE
14H30 - 15H45

DIALOGUE
EN MUSIQUE

Interpréter l'opéra : une traduction simultanée?

avec **Laurent Naouri**
et **Frédéric Loiseau**

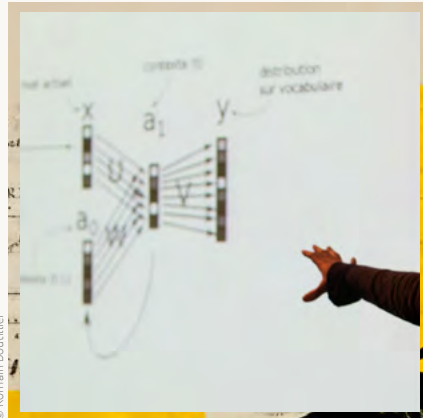
Laurent Naouri travaille dans un univers par essence polyglotte. La production d'un opéra réunit pendant 6 à 8 semaines une équipe multinationale, où il n'est pas rare que plus d'une dizaine de nationalités soient représentées.

La première question posée au début des répétitions concerne le choix de la langue commune au cours du travail. Et souvent la réponse est loin d'être univoque ou figée dans le temps. Traduire fait donc partie de son quotidien.

Et comme si cela ne suffisait pas, le texte des œuvres auxquelles il est confronté est souvent écrit dans une langue qui lui est étrangère. Traduire encore. Sans parler de la musique elle-même qui, si elle est un langage, n'est certainement pas sa langue maternelle....

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée : Pass 3 jours | "À la carte" plein : 12 € - réduit : 7 €



© Romain Bouillier

SAMEDI 12 NOVEMBRE
14H30 - 15H45

TABLE RONDE

Observatoire de la traduction automatique - An 04

avec **Yaelle Amsalem, Laura Hurot**
et **Waltraud Kolb**

animé par **Sophie Royère** interprète : **Valentine Leys**

L'Observatoire de la traduction automatique donne cette année la parole à trois témoins des enjeux de la transformation de la tâche du traducteur littéraire sous l'effet de la post édition.

Le contexte économique sera éclairé par Yaelle Amsalem, qui enseigne la théorie des organisations : elle écrit sur la stratégie d'acquisition agressive des grandes entreprises de la Silicon Valley dans le domaine des "technologies convergentes", où l'informatique et les sciences cognitives côtoient les nano et biotechnologies. Resserrant la focale, nous regarderons avec Waltraud Kolb, de l'Institut des sciences de la traduction de Vienne, les processus cognitifs à l'œuvre dans la traduction avec machine, et évoquerons avec Laura Hurot, traductrice germaniste, la possibilité d'un avenir où le retour affirmé d'une slow translation salvatrice permettra de répondre aux grands enjeux environnementaux.



L'Observatoire de la traduction automatique est un programme financé par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France.

THÉÂTRE D'ARLES

Entrée : Pass 3 jours | "À la carte" plein : 6 € - réduit : 4 €



© saxoph/stock.adobe.com

SAMEDI 12 NOVEMBRE
16H00 - 17H15

PERFORMANCE

Traduire comme interpréter...

avec **Marion Graf, Rudolf Lutz**
et **Jörn Cambreleng**

... ou comme incarner, jouer, représenter – souvent, on rapproche l'art de la traduction de l'interprétation musicale ou théâtrale. Et si on prenait la comparaison au sérieux, si on filait la métaphore ?

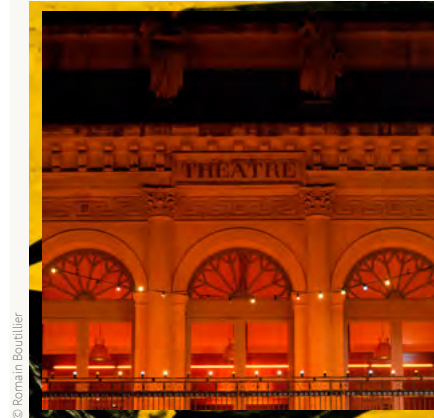
Entre une traductrice, un chef d'orchestre et improvisateur et un acteur et traducteur, le dialogue s'engage : ils se renvoient la balle à partir de quelques poèmes et proses auxquels chacun donne corps à sa façon, les transposant d'allemand en français, en musique, en voix ou en gestes.

Autant de variations et d'improvisations qui donnent à sentir dans chaque poème un faisceau de sens et de sons, de rythmes et de formes qui pour se déployer, s'en remet à ses interprètes.

À partir de poèmes de Klaus Merz, Werner Lutz et quelques autres.

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée : Pass 3 jours | "À la carte" plein : 12 € - réduit : 7 €



© Romain Bouillier

SAMEDI 12 NOVEMBRE
16H00 - 17H15

CONFÉRENCE

Traduire la rime par la rime... ou pas

avec **Youlia Maritchik-Sioli**

La question est en effet cruciale ! Les réponses peuvent aller du oui au non, avec toute une série de nuances, en fonction du point de vue adopté (traduction-décentrement, traduction-annexion...). Youlia Maritchik-Sioli propose d'y réfléchir à partir de l'œuvre de la poétesse et écrivaine russe Marina Tsvetaïeva, cette "rimeuse passionnée". Certes, la question a été largement débattue. Sans donner de réponse univoque pour autant. Ce qui signifie que l'œuvre de Tsvetaïeva demande une lecture plurielle.

Pour traduire (ou ne pas traduire) la rime, il faudrait comprendre le sens et la valeur que l'on veut lui accorder au sein d'une œuvre littéraire :
- la rime et la musique (voix, phrase),
- la rime et la poétique (rythme, versification, prosodie),
- la rime et la tradition littéraire, son historicité,
- la rime et l'engagement éthique de celui qui écrit,
- "la rime et la vie", comme dirait Henri Meschonnic.

Car c'est bien la vie, avec ses rythmes et prosodies, qui nous inspire à écrire, ainsi qu'à inventer et réinventer notre langage.

THÉÂTRE D'ARLES

Entrée : Pass 3 jours | "À la carte" plein : 6 € - réduit : 4 €





© Augusto de Alencar

SAMEDI 12 NOVEMBRE
17H30 - 18H45

CONFÉRENCE-
SPECTACLE

Chanter Charlemagne, de l'Europe médiévale au Brésil contemporain

avec **Rafsa França Bastos**
et **Augusto de Alencar**

La geste de Charlemagne n'a cessé d'être chantée depuis la *Chanson de Roland*.

Variable par son essence orale et manuscrite, celle-ci constitue un cycle d'histoires qui se développent en langues diverses, traversant époques et frontières. Ainsi, depuis le XI^e siècle en langue d'oïl, jusqu'à l'époque contemporaine en portugais du Brésil, en passant par l'Italie, par l'Espagne et par le Portugal, les histoires à matière carolingienne circulent, en vers et en prose, à l'oral comme à l'écrit.

Dans cette conférence-spectacle, nous allons montrer en paroles et en musique comment les cultures romanes que l'histoire traditionnelle traverse reprennent et réinterprètent le récit chanté médiéval ; comment chaque culture chante Charlemagne, Carlo Magno, Carlomagno et Carlos Magno.

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée : Pass 3 jours | "À la carte" plein : 12 € - réduit : 7 €



© nhumoi/stock.adobe.com

SAMEDI 12 NOVEMBRE
17H30 - 18H45

RADIOGRAPHIE

Petite histoire de la chanson traduite

avec **Martin Pénet**

Il n'étonnera sans doute personne que "J'entends siffler le train" soit d'origine américaine et "Bambino" d'origine italienne. Mais saviez-vous que "Viens Poupoule" et "Avoir un bon copain" étaient à l'origine des chansons allemandes ? Que "Fais comme l'oiseau" est d'origine brésilienne ?

Entre acculturation clandestine et exotisme affiché, l'histoire des chansons traduites révèle un pan fondamental de notre histoire culturelle. Faisant primer tantôt le son, tantôt le sens, les traducteurs ont été les acteurs cachés de cette histoire méconnue.

Martin Pénet, grand explorateur et fin connaisseur de la chanson d'expression française des XIX^e et XX^e siècles, aborde ici pour la première fois ce répertoire qu'il connaît si bien sous cet angle nouveau.

THÉÂTRE D'ARLES

Entrée : Pass 3 jours | "À la carte" plein : 6 € - réduit : 4 €



© Romain Bouctlier

SAMEDI 12 NOVEMBRE
21H30 - 23H30

CABARET LITTÉRAIRE

Le club des cœurs solitaires du Sergent Poivre

avec **David Lescot** et **Moira Montier Dauriac**

Lors de ce cabaret, David Lescot et son acolyte Moira Montier Dauriac nous invitent à célébrer les noces éternelles de la littérature et de la musique. Ils furent d'ailleurs nombreux, de Gainsbourg à Ferré en passant par Beethoven et consorts, à mettre la poésie en musique, et on ne manquera pas de rappeler et même "d'interpréter" certaines de ces tentatives. D'autres invités et complices ne seront pas de trop pour livrer leur version de cette alliance mystérieuse entre les muses.

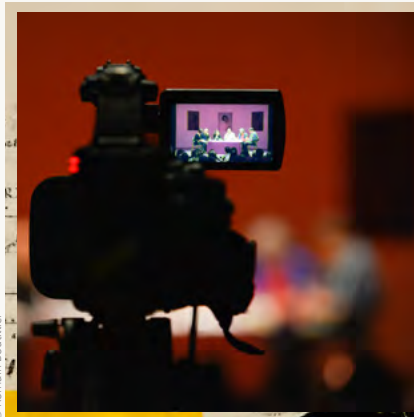
Mais ce cabaret sera aussi l'occasion de jeter traductrices et traducteurs dans un de leurs divertissements favoris, dont ils partagent le goût avec les chevaliers d'antan : la joute. Celle-ci portera sur un tube célèbre dont nous gardons pour l'instant l'identité secrète. Car traduire les mots, c'est une chose, mais traduire leur musique, c'est tout un art.

CARGO DE NUIT

Entrée : Pass 3 jours | "À la carte" plein : 12 € - réduit : 7 €



DIMANCHE 13 NOVEMBRE



© Romain Bouattier

DIMANCHE 13 NOVEMBRE
9H00 - 10H15

TABLE RONDE
PROFESSIONNELLE

Métiers de la traduction : ce qu'automatiser veut dire

animée par **Peggy Rolland** (ATLF),
avec **Véronique Béghain** (Université Bordeaux
Montaigne), **Stéphanie Penot-Lenoir** (ATAA),
Anne-Marie Robert (SFT) et **Jonathan Seror** (ATLF)

TAN, TAO, post-édition légère ou complète...
autant de pratiques désormais en vigueur
dans les métiers de la traduction. Qu'on le
déplore ou non, dans le domaine littéraire et
éditorial, celles-ci ne relèvent plus du scénario
de science-fiction et pourraient durablement
affecter notre métier. Quelles réponses
concrètes apporter à cette évolution ? Nous
vous proposons d'interroger des professions
de la traduction déjà concernées par cette
réalité afin de préparer, collectivement, nos
argumentaires.

Pour en parler autour de cette table
ronde professionnelle modérée par une
traductrice littéraire : un juriste spécialiste
du droit d'auteur, une responsable de
formation universitaire en traduction, une
traductrice de la SFT et une sous-titreuse de
l'ATAA, toutes déjà aux prises directes avec
l'automatisation des métiers de la traduction
et les interrogations qu'elle implique.

Une collaboration entre ATLAS et l'ATLF.

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée : Pass 3 jours | "À la carte" plein : 6 € - réduit : 4 €



© maglana/stock.adobe.com

DIMANCHE 13 NOVEMBRE
10H30 - 12H30

LECTURES
PARTAGÉES

La valise musicale

de **Maya Michalon**

Dans la valise de Maya Michalon, on trouve
des livres dont les héros sont des pianos ou
des violons, dont la langue sonne, claque,
chante, dont les mots sont rimes, rythme,
dont les voix jouent une partition.

Des romans choraux, des solos, des textes
crescendo dont la musique résonne
longtemps une fois refermés. La littérature
est aussi faite de silences, de soupirs, de
bémols, de contre-temps et parfois de
fausses notes. Elle peut prendre des tonalités
de jazz, de rap, de slam, elle peut être rock
ou lyrique, classique ou punk.

À travers des extraits de Jean Giono, Boris
Vian, Laurent Gaudé, Marie-Hélène Lafon,
Valentine Goby, ou encore Chloé Delaume,
nous écouterons le chant du monde. Et à la
clé, des plaisirs de lecture à partager !

GRAND AMPHITHÉÂTRE DE L'ESPACE VAN GOGH

Entrée : Pass 3 jours | "À la carte" plein : 8 € - réduit : 5 €



© Alexandre Pateau

ALLEMAND
AVEC **ALEXANDRE PATEAU**
Bertolt Brecht - *L'Opéra de quat'sous*
L'Arche, 1983
"Lopéra de quat'sous, tu connais ?" Posez cette question sous des latitudes germaniques, vous obtiendrez toujours la même réponse, chantée avec une étincelle de malice dans les yeux : *Und der Haaafisch, der hat Zääähne...*
Écrite en août 1928 par un jeune Brecht au seuil de la gloire, la "Complainte de Mackie" fut bientôt sur toutes les lèvres. Mais sous l'apparente simplicité de cette rengaine se cache un véritable casse-tête pour la traduction. Surtout dans la première strophe. Participantes, participants, attention : vous risquez de ressortir de cet atelier avec dans la tête, comme disent nos amis germanophones, un joli "ver d'oreille".



© BNC Argentina

ESPAGNOL
AVEC **CLÉMENT BONDU**
Raül González Tuñón - *La calle del agujero en la media*
Manuel Gleizer Editor, 1930
Traduire en tango Raül González Tuñón
Nous nous essaierons à la traduction du poème *La calle del agujero en la media* du poète argentin Raül González Tuñón (Buenos Aires, 1905 – 1974) dans sa version mise en musique et interprétée par le Cuarteto Cedrón, rendant avec particulièrement de grâce la musicalité, la sensualité, le lyrisme et la mélancolie du texte.



© Nicolas Pallier

GREC
AVEC **NICOLAS PALLIER ET SOTIRIS KARKANIAS**
Rebético grec
Un siècle après sa naissance à la jonction de deux courants migratoires (l'expulsion des populations hellénophones d'Asie Mineure s'ajoutant à un exode rural déjà massif en Grèce), le rebético n'en finit plus de fasciner, ses voix et mélodies envoûtantes lui assurant même un premier passage à l'étranger. Pourtant, pour comprendre l'attrait qu'exercent sur les Grecs d'aujourd'hui ces chansons jadis marginales racontant, tantôt graves, tantôt facétieuses, un quotidien de misère, d'exclusion et d'impasses amoureuses noyées dans les paradis artificiels, guère d'autre choix que de se confronter, en rythme et en musique, à la difficulté de les traduire...



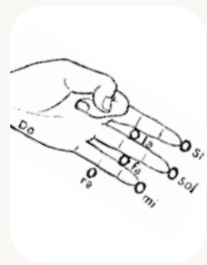
© Raísa França Bastos

PORTUGAIS (BRÉSIL)
AVEC **RAÍSA FRANÇA BASTOS ET AUGUSTO DE ALENCAR**
Cordel brésilien
Cet atelier propose une initiation à la traduction de la littérature brésilienne de cordel. Dans le Nordeste du Brésil, des poètes dits populaires composent des textes narratifs en vers rimés destinés à être déclamés ou chantés sur la place publique. Abordant des sujets des plus variés, du football à la politique, en passant par des thèmes médiévaux ou encore humoristiques, ces textes sont aussi imprimés sur des livrets de colportage. Approchons-nous donc de la voix des cantadores brésiliens et voyons par quels outils nous pourrions la faire résonner en français !



© TLN Europa

SERBO-CROATE
AVEC **MARIE KARAS-DEL COURT**
Zabranjeno Pušenje - *Jugo 45*
in agent tajne sile, TLN Europa, 1999
Avec l'humour cinglant et l'autodérision en fond sonore, les mélodies à la sauce punk rock du groupe sarajévien Zabranjeno Pušenje embarquent ses passagers dans un voyage vers le passé. La langue argotique et sans détours dépeint la situation socio-culturelle et politique de la Yougoslavie d'avant et d'après-guerre. En 1999, la chanson *Jugo 45* sonne la métaphore de cette yougonostalgie qui nous entraîne dans un rythme décalé où les sonorités se perdent au carrefour de l'Orient et l'Occident. Nous proposerons une traduction dans une dimension à la fois poétique, esthétique et terminologique. La musicalité du texte chanté pourra ainsi prendre vie à mesure que le travail de traduction avance.



SOLRÉSOL
AVEC **FLORIAN TARGA**
Traduction-écriture en solrészol
Traduire la musique : pourquoi ne pas prendre la chose, le son, à la lettre ? Si l'on claironne bien volontiers au sujet de la musicalité d'un texte, on fait en effet trop souvent la sourde oreille à la littérarité d'une musique. Pour réparer cette fausse note et entendre vibrer jusqu'à la corde sensible les non-dits cachés entre les lignes de musique, il nous faut faire un détour en fanfare par le Solrészol, langue construite du XIX^e siècle que son inventeur rêvait universelle. Un atelier expérimental de traduction-écriture pour mettre la musique en mots, dont le résultat ne sera, bien heureusement, pas réglé comme du papier à musique.



© Alexandra Satger

YORUBA
AVEC **ADRIENNE ORSSAUD ET ALEXANDRA SATGER**
Chant sacré yoruba
Cet atelier sera composé d'une première partie dédiée à l'adaptation en français d'un texte sacré yorubá, puis d'un second temps pour chanter en chœur le texte obtenu. Cette traduction d'une nature particulière nous imposera de passer par l'écriture et l'interprétation à partir d'un lexique non-exhaustif. En effet, le chant sacré yoruba, tel qu'il est pratiqué à Cuba, s'appuie sur quelques mots référents connus de tous accompagnés d'un texte plus chargé en sons vibratoires qu'en sens. Il s'agira de reproduire cette dynamique en français en portant une attention particulière aux contraintes musicales du chant spirituel, dans lequel langue et musique se fondent pour déployer leurs qualités vibratoires.



DIMANCHE 13 NOVEMBRE LE TEMPS DE LA
14H - 14H20 CINÉASTE

Silabario

de **Marine de Contes**

(France, 2021 - durée : 14 mn)

D'après un poème de Miguel Ángel Ferial, Paz, in *Anarcadia*, Ed. Árdora (2018).

Une île, un poème, un rêve.

Disparition et réapparition d'une langue sifflée, le Silbo.

Silabario raconte l'histoire et la transmission de ce patrimoine miraculé de l'île de La Gomera, aux Canaries.

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée : Pass 3 jours | Tarif unique : 3 €



DIMANCHE 13 NOVEMBRE TABLE
14H30 - 16H15 RONDE

Comment danser sans pieds ?

animé par **Élodie Karaki**, avec
Leïli Anvar, Stéphanie Decante,
Benoit de Cornulier et **Bernard Kreise**

On dit qu'en poésie le sens est dans le son. Or, le son n'est pas le bruit : il s'architecture en quête d'harmonie avec des moyens à la fois propres et empruntés à la musique ; et le rythme est sa grammaire.

C'est là que le traducteur entre en jeu, sachant que la poésie n'a pas l'universalité de sa grande sœur la musique. Une tâche grosse de dangers : en traduction, on ne s'écharpe jamais autant que sur la façon de transposer la métrique, car la question touche l'art de traduire en plein cœur, le principe même de sa faisabilité ou de son impuissance.

Que ce soit du persan, du russe, de l'espagnol - entre autres, l'on verra qu'il ne suffit pas de "changer de pied" pour arriver au français, tant il n'est pas acquis que la prosodie française... ait des pieds.

Assurément le débat, par l'impressionnante variété d'expérience des intervenants, s'élèvera en machine à idées.

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée : Pass 3 jours | "À la carte" plein : 6 € - réduit : 4 €



DIMANCHE 13 NOVEMBRE
16H15 - 17H

FINAL

Résonance

avec **Nicolas Lafitte**, grand témoin des Assises

Trois jours durant, Nicolas Lafitte aura arpenté les rues d'Arles, accompagné par son fidèle micro tendu, en quête de musiques, de sons, de paroles vives ou feutrées, qu'il découpera, malaxera, et fera monter en neige. Enfin, seul derrière son micro, armé de ses enregistrements et de moult exemples musicaux en résonance avec ce qu'il aura entendu, il livrera à nos oreilles un remix radiophonique presque improvisé, vraie-fausse émission de radio où surgiront les échos de nos débats encore fumants.

Chacun y reconnaîtra ici et là un instant dont il aura été témoin, et tant d'autres qui lui auront échappé.

CHAPELLE DU MÉJAN

Entrée libre, dans la limite des places disponibles





BIOBIBLIOGRAPHIES DES INTERVENANTS



AUGUSTO DE ALENCAR

Bésil, France, écriture musicale, instruments anciens (flûtes-à-bec, basson renaissance), instruments traditionnels (cornemuses, vielle-à-roue, flaviol, cuatro), flûte traversière, percussions, chant, danses (traditionnelles, de salon, de la Renaissance), théâtre, photographie, vidéo, prise de son et sonorisation, éclairage, etc, etc, etc... Essayez de mettre tout cela dans un ordre quelconque et vous aurez un aperçu étrange des activités d'Augusto de Alencar. Pour peaufiner le tableau, imaginez qu'en ce moment même, peut-être qu'il joue de la musique dans un château de la Loire. Ou alors, il est au milieu d'une tournée à pied de son monologue sur la marche et le passage de flambeau entre une mère et son fils. En tous les cas, aux premiers quarante jours qu'il arrivera à libérer, il partira comme toujours, un sac sur le dos, pour explorer à pied quelques mille kilomètres d'une contrée inconnue, pour alimenter ses rêves à écrire, et pour trouver d'autres sens à tout le reste.



YAËLLE AMSALLEM

Yaëlle Amsallem est doctorante au sein du département de Management à l'ESCP Business School où elle enseigne la théorie des organisations. Ses recherches explorent les enjeux organisationnels et sociétaux posés par les nouvelles technologies, l'état d'esprit de la Silicon Valley et la transformation des formes de capitalisme. Elle est chercheuse invitée à l'université de Berkeley et donne un cours sur la Silicon Valley et les enjeux des nouvelles technologies à l'école nationale des Mines de Paris. Elle publie régulièrement des articles dans la presse (*The Conversation*, *Usbek et Rica*, *Slate*). Avant sa thèse, elle a étudié la philosophie à l'Université Paris Sorbonne, ainsi que le management à l'ESCP Business School et à l'Université de Caroline du Sud, aux États-Unis. Elle a également travaillé en tant que chercheuse sur les nouvelles technologies au sein du cabinet de conseil Accenture.



LEILI ANVAR

Leili Anvar est une spécialiste reconnue de la littérature persane. Elle est maître de conférences à l'INALCO, chercheuse et traductrice. Elle a notamment publié les traductions suivantes :

- *Le cri des femmes afghanes. Anthologie de poèmes*, Éditions Bruno Doucey, 2022 ;
- *Leyli et Majnun* de Jâmi, Éditions Diane de Selliers, 2021 ;
- *Le Cantique des oiseaux de 'Attâr*, traduction en vers, Éditions Diane de Selliers, 2014 ;
- *Paroles de Vérité*, d'Ostad Elahi, Albin Michel, 2017 ;
- *Malek Jân Ne'mati, la vie n'est pas courte mais le temps est compté*, Éditions Diane de Selliers, 2007, essai sur la vie de Malek Jân Ne'mati ;
- *Rûmi, Entrelacs*, 2004, essai sur Rûmi suivi d'une anthologie ;
- *Orient - Mille ans de poésie et de peinture* (traduction des textes persans), Éditions Diane de Selliers, 2004.



DORIAN ASTOR

Dorian Astor est ancien élève de l'ENS, agrégé d'allemand et docteur en philosophie. Spécialiste de Nietzsche, il est l'auteur de plusieurs ouvrages : *Nietzsche*, Gallimard, 2011 ; *Nietzsche. La Déesse du présent*, Gallimard, 2014 ; *Deviens ce que tu es*, Autrement, 2016 ; *Dictionnaire Nietzsche*, Bouquins, 2017 ; *La passion de l'incertitude*, éd. de l'Observatoire, 2020. Il édite, sous la direction de Marc de Launay, les *Œuvres* de Nietzsche dans la *Pleiade*. Il est également traducteur de Freud (*Le Malaise dans la culture*, *L'Avenir d'une illusion*, *Totem et Tabou*, *L'homme Moïse et la religion monothéiste*, GF Flammarion, 2010-2019 ; *Freud/Bleuler. Lettres*, Gallimard, 2016). Par ailleurs, diplômé du Conservatoire d'Amsterdam en chant classique, il a travaillé comme dramaturge pour de nombreuses institutions musicales (Opéra national de Paris, Opéra national de Montpellier, Fenice Opéra, Scène nationale d'Orléans, etc.). Il est l'auteur de plusieurs livrets d'opéra et spectacles musicaux. Depuis 2020, Dorian Astor est le dramaturge de l'Opéra national du Capitole de Toulouse.



VÉRONIQUE BÉGAIN

Véronique Bégain est professeur à l'Université Bordeaux Montaigne, où elle enseigne la littérature américaine, la traduction et la traductologie et dirige le master «Traduction pour l'édition : anglais-français». Elle a notamment traduit, pour la *Pleiade*, O. Wilde, F. S. Fitzgerald, J. London, G. Orwell, C. Brontë et, pour d'autres éditeurs, Delmore Schwartz (Ombres, 1992), Rivka Galchen (Actes Sud, 2009), Sarah Rose Etter (Do, 2016), Joanna Walsh (Do, 2018). Elle traduit également dans les domaines de l'art et des sciences humaines. Elle a dirigé le volume *Quand l'Europe retraduit The Great Gatsby* (P.U.B., 2013), co-dirige les volumes *Le traducteur et ses lecteurs* (GRELO, Sherbrooke, 2017) et *Les traducteurs de bande dessinée* (P.U.B., 2019). Elle co-dirige la collection "Translations" aux P.U.B. Elle a animé des ateliers de traduction en lycée, à l'É.T.L.-C.N.L., à l'É.N.S. et au C.E.T.L. (Bruxelles). Elle préside l'association Matrana (Maison de la traduction en Nouvelle Aquitaine), met en valeur les traducteurs littéraires et sensibilise le grand public aux enjeux de la traduction littéraire.



CLÉMENT BONDU

Né en 1988, Clément Bondu est écrivain, traducteur, metteur en scène et réalisateur. Il s'est formé en lettres à l'École Normale Supérieure de Lyon et en théâtre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Ses textes rassemblent poésie, romans, théâtre, livrets d'opéra. Ses films jouent aux limites du documentaire et de la fiction. Il met en scène différents spectacles avec sa compagnie Année Zéro. Il a publié deux livres de poésie : *Premières impressions* (L'Harmattan, 2013) et *Nous qui avions perdu le monde* (La Crypte, 2021). Son premier roman, *Les Étrangers*, est sorti en septembre 2021 aux éditions Allia. Clément Bondu est par ailleurs le traducteur du *Journal* d'Alejandra Pizamik (Ypsilon éditeur).



ANAÏS BOUTEILLE-BOKOBZA

Anaïs Bouteille-Bokobza a commencé à traduire dans les années 1990, quand elle vivait en Italie : des sciences humaines, de l'histoire de l'art, du droit... Cela lui a donné l'idée de faire une thèse en sociologie de la traduction, l'occasion d'interviewer bon nombre d'éditeurs et traducteurs de littérature. L'idée fait son chemin. Quelques années plus tard, rentrée en France, elle alterne contrats de recherche en sociologie et travaux d'écriture. L'occasion se présente un jour de traduire un roman, et c'est parti ! Depuis, elle a travaillé avec plusieurs éditeurs (Calmann-Lévy, Jean-Claude Lattès, Denoël, Les Escales, Dalva...), alternant les genres, noir (*l'essence du mal*, de Luca d'Andrea), suspense (*Le Chuchoteur*, de Donato Carrisi), jeunesse (*Et pourtant le bonheur est là*, Enrico Galiano), initiatique (*Une famille comme il faut*, Rosa Ventrella) ou féministe (*La ligne de couleur*, Igiaba Scego).



BENOÎT DE CORNULIER

Benoît de Cornulier est professeur retraité de l'Université de Nantes, membre du Laboratoire de Linguistique de Nantes depuis 2010. Il poursuit sa recherche sur le rythme de la poésie versifiée en rapport avec le sens, en poésie française principalement (surtout sur Rimbaud et Verlaine), ainsi que sur le rythme des comptines dans des langues diverses. Cette recherche rencontre, à l'occasion, des problèmes de transposition d'une forme ou d'un style dans une autre y compris à l'intérieur d'une seule langue, par exemple, dans l'importation parfois tentée de formes de tradition orale et (quasi) musicale dans des œuvres de poésie littéraire. À l'occasion d'un concert de madrigaux italiens mis en musique par Gesualdo, il s'est intéressé à la mise au point de livrets mettant sous les yeux du public une traduction juxta-linéaire (peu soucieuse d'élégance) dans un format facilitant la perception du rapport de la parole à son cadrage musical.



© Roman Beutlinger



JÖRN CAMBRELENG

Venu du théâtre, il a notamment traduit pour la scène Friedrich Schiller, Frank Wedekind, Gerhart Hauptmann, Elfriede Jelinek, Andreas Marber, R. W. Fassbinder et Anja Hilling. Un temps lecteur pour France Culture, il a longtemps été un observateur attentif des écritures dramatiques contemporaines. Après avoir été en charge de l'École supérieure de théâtre de Bordeaux-Aquitaine, il donne la priorité à son activité de traducteur (théâtre, roman, nouvelles et quelques essais de Walter Benjamin), puis se consacre à la cause de la traduction littéraire en tant que directeur d'ATLAS. Il y développe une vie littéraire ouverte au public ainsi qu'une politique de partenariats internationaux et de professionnalisation de jeunes traducteurs. En 2020 paraît aux éditions L'orma sa traduction d'un choix de lettres de Kalka : *Comment ne pas éduquer les enfants*, suivie en 2021 d'un choix de lettres de Rilke : *La vie commence chaque jour*.

© Virginie Marry



RÉMI CASSAIGNE

Normalien, ancien lecteur de français à l'université de Stockholm, diplômé du CNSMD de Lyon, Rémi Cassaigne partage son temps entre écriture, traduction et musique. Luthiste au sein de plusieurs ensembles de musique ancienne, dont la Gioannina, créé avec la harpiste Nanja Bredijk, il explore par ailleurs, à la guitare et avec la complicité de la chanteuse Françoise Masset, le répertoire de la mélodie et de la chanson, par des chemins de l'après : la poésie de Marceline Desbordes-Valmore, les compositions scandinaves autour de 1900, la musique dans les tranchées de Verdun, les métamorphoses du papillon. Auteur de nombreuses traductions du suédois, il a publié deux romans.

32



STÉPHANIE DECANTE

Stéphanie Decante est ancienne élève de l'ENS et maîtresse de conférences à l'Université Paris Nanterre où elle enseigne la littérature, le cinéma et la théorie critique dans le domaine culturel hispano-américain. Membre du laboratoire CRIIA et du réseau MEDETLAT, ses travaux de recherche portent sur les processus de médiation éditoriale, traduction et réception critique de la littérature hispano-américaine en France. Après avoir longtemps traduit de la poésie hispano-américaine contemporaine dans diverses revues, elle traduit de la prose et de la poésie pour le compte des éditions de l'Arbre Vengeur et Gallimard. Elle prépare actuellement une édition des œuvres réunies de Pablo Neruda (présentation, sélection établissement de textes et documents iconographiques, traduction et révision de traductions) à paraître dans la collection Quarto.

© Renaud Monfauzy



JEAN-MICHEL ESPITALIER

"Dans son refus obstiné de céder à l'esprit de sérieux que l'on exige des grandes personnes, Espitalier persiste à jouer avec les mots en préservant tout le sérieux que les enfants mettent dans leurs jeux." Bertrand Leclair, *Le Monde des Livres*. Écrivain, poète, musicien, Jean-Michel Espitalier est l'auteur d'une vingtaine de livres, dont, pour les derniers : *La Première Année*, Inculte, 2018 ; *Cow-Boy*, Inculte, 2020 ; *Centre épique*, L'Atente, 2020 ; *Tueurs*, Inculte, 2022 ; *Du rock, du punk, de la pop et du reste*, Pock-et, 2022. Dernières créations : "Sergent Pepper, suite...", France Culture, 2017 ; "Musiques 68", Radio Nova, 2018. Il a codirigé la revue *Java* (1989-2006) et travaille sur plusieurs projets multimédias, parfois comme batteur, notamment avec la chorégraphe Valeria Giuga, le bassiste Kasper Toepflitz et le duo Kristoff.K.Röll (dont le double CD *World is a Blues* vient de paraître).

© Desi Paulino



RAÍSA FRANÇA-BASTOS

Raísa França Bastos est franco-brésilienne. Élevée dans une famille de musiciens, son approche de la traduction en est fortement marquée, tout comme son travail artistique. Enseignante de français, docteure en littérature comparée, ses recherches s'attachent à comprendre les processus de circulation d'histoires traditionnelles entre langues et cultures romanes. Son travail de traduction s'enracine aussi bien dans la poésie que dans la prose littéraire et théorique : elle a ainsi traduit plusieurs livrets de coportage brésiliens en français – dont *L'arrivée de Paul Zumthor au royaume de l'Infini*, Antonio Barreto (2015) – et réalisé des versions françaises de paroles de chansons populaires brésiliennes pour des spectacles. En 2022, paraît la traduction d'un essai d'Hélène Cixous : *O riso da Medusa*, en partenariat avec Natália Guerellus, publiée chez Bazar du Tempo. Raísa est également directrice artistique de la Compagnie Jabuticaba, où elle développe des projets de musique et de théâtre.

© Laureline Verilhou



MARION GRAF

Marion Graf est traductrice et critique littéraire spécialisée en poésie. Elle a traduit une quinzaine de livres de Robert Walser, plusieurs recueils de Klaus Merz et d'Erika Burkart, ainsi que de nombreux romanciers et poètes allemands et russes, et des ouvrages pour la jeunesse. Elle dirige *La Revue de Belles-Lettres*, revue de poésie paraissant à Genève. Dernières traductions parues : *Cubes danubiens*, de Zsuzsanna Gahse (Hippocampe éditeur, 2019), Gottfried Keller, "Les Lettres d'amour détournées", in *Les Gens de Seldwyla* (Zoé, 2020), Carl Seelig, *Promenades avec Robert Walser* (Zoé, 2021), *Presque étranger pourtant*, de Thilo Krause (Zoé, 2022).

© Lillian Holter



ANTOINE GUILLEMAIN

Antoine Guillemain travaille depuis 2012 à la fois comme traducteur littéraire et comme traducteur spécialisé, de l'anglais au français. Il a traduit une dizaine de romans et un essai scientifique. Il a par ailleurs été initié aux spécificités de la traduction audiovisuelle au sein de Dubbing Brothers, première société française de doublage, et son mémoire de master s'intéressait à la "tradaptation" de chansons dans un contexte audiovisuel. En 2015, il lance le Tradapteur, site internet doublé d'une chaîne YouTube, dans une démarche expérimentale de vulgarisation traductologique. Son pari : parler de traduction au grand public à travers le prisme de la chanson. Son credo : à une époque où la traduction automatique séduit de plus en plus, il est vital pour les traductrices et traducteurs d'adopter d'autres médiums pour toucher les non-initiés et les inciter à penser la traduction autrement... Originaire de Rouen, Antoine réside depuis dix ans à Manchester, en Angleterre.

© PHOTONALITY



LAURA HUROT

Laura Hurot est traductrice de l'allemand et professeure de français langue étrangère à Linz en Autriche. Elle a suivi un cursus d'études germaniques à la Sorbonne et s'est spécialisée en histoire des idées. Ses domaines de travail sont notamment les sciences humaines et le théâtre, avec une prédilection pour les œuvres et la pensée de la Mitteleuropa. Face à l'accélération toujours plus grande des processus de traduction et à la pression exercée sur l'ensemble de la profession, Laura Hurot a développé le concept de *slow translation* dans le but non seulement d'aider les traductrices et traducteurs à se positionner autour de valeurs durables, mais aussi d'engager un processus de réflexion collective sur les effets à long terme de la traduction automatique.



FÉRIEL KADDOUR

Ancienne élève de l'École normale supérieure, du Conservatoire national supérieur de musique de Paris et de l'École normale de musique Alfred Cortot, Fériel Kaddour mène aujourd'hui une double carrière de pianiste et de musicologue. Elle partage ses activités entre concerts (France, Allemagne, Royaume-Uni, Italie), enseignement (à l'École normale supérieure), et recherche (Pays germaniques – UMR 8745). Elle a soutenu sa thèse de doctorat ("Le geste du pianiste") en décembre 2009, et rédige actuellement un essai sur le lied. Ses travaux portent tant sur des questions d'interprétation musicale que sur les rapports entre musique et poésie, et sur les écrits musicaux d'Adorno. En février 2014 est paru son premier enregistrement, consacré à la musique pour piano du compositeur russe Anatoly Alexandrov. Un deuxième disque, consacré à Chopin, paraîtra prochainement.

© Laureline Verilhou



ÉLODIE KARAKI

Docteure en littérature et diplômée de Sciences-Po, Élodie Karaki anime des rencontres littéraires dans différents lieux et manifestations (Oh les beaux jours !, les Rencontres de Chaminaudour, les Correspondances de Manosque, la Comédie du Livre, les Nouvelles-Hybrides...). Elle est aussi conseillère littéraire pour le festival des Lettres d'Automne à Montauban. Elle mène par ailleurs régulièrement des ateliers de critique littéraire en milieu scolaire, dans l'enseignement supérieur et en bibliothèques. Sa chronique littéraire, *Cabanes*, est disponible en podcast sur Radio Grenouille.

© Lillian Holter



MARIE KARAS-DEL COURT

Marie Karas-Delcourt est traductrice littéraire, enseignante en langues et chanteuse polyglotte. Elle a suivi une formation linguistique à la Sorbonne, à l'ISIT et à l'Inalco en anglais, espagnol et serbo-croate, et a étudié l'italien en autodidacte. Elle découvre l'ex-Yugoslavie lors d'un voyage humanitaire en Bosnie-Herzégovine où elle cofonde l'association MIR qui organise des ateliers artistiques et d'écriture. Entre 2012 et 2018, elle se forme au chant, au théâtre et à la mise en scène avec l'écriture et la publication d'une pièce bilingue *¿El duende, dónde está el duende?* (l'Harmattan, 2014). Elle participe à l'atelier serbo-croate de théâtre et de chant de la Sorbonne et de l'université de Zagreb, et bénéficie d'une formation pluridisciplinaire à l'Institut Grotowski en Pologne où elle étudie le théâtre physique et le chant polyphonique. En 2020, sa traduction théâtrale *Peau d'orange* est sélectionnée par le réseau Eurodram pour une lecture publique et elle y rejoint le comité. Après une résidence au CITL en 2021, elle est publiée chez l'Espace d'un instant en juin 2022. Elle poursuit ses recherches traductives à la croisée des études de genre, de la sociolinguistique et travaille en tant que traductrice-animatrice dans le cadre du projet *Qual des langues* (ATLAS). Depuis 2021, elle publie des traductions de pièces de théâtres, de poèmes et de chansons dans plusieurs revues (revue *CARÉ*, *Jef Klak*, *les Jaseuses*).



SOTIRIS KARKANIAS

Né en Grèce en 1985, Sotiris Karkanias est guide-conférencier, musicien, et traducteur à ses heures (du français vers le grec). Il a étudié l'histoire et l'archéologie à l'Université d'Athènes, avant de suivre un Master d'histoire et de théorie du cinéma à l'Université Montpellier III. Jouant du piano et de la guitare depuis son plus jeune âge, il se produit depuis le début des années 2000 sur diverses scènes musicales dans la région d'Athènes, tout en accompagnant régulièrement, en studio, de nombreux compositeurs et chanteurs grecs contemporains. L'un de ses genres de prédilection est le rebétiko.



WALTRAUD KOLB

Waltraud Kolb est professeure assistante de traduction littéraire au Center for Translation Studies de l'Université de Vienne, en Autriche. Elle a étudié la traduction (de l'anglais, du français et du portugais vers l'allemand), et détient un doctorat en littérature comparée. Ses recherches actuelles portent notamment sur l'usage des outils numériques et de la traduction automatique dans le champ littéraire, et en particulier, sur l'aspect cognitif de la traduction littéraire et des processus de post-édition. Elle est aussi traductrice professionnelle, interprète certifiée pour l'anglais et l'allemand, et membre du bureau de la Austrian Association of Literary Translators. Ses traductions les plus récentes incluent des nouvelles de Caleb Azumah Nelson et Deb Olin Unferth.



BERNARD KREISE

Bernard Kreise a accompli ses premières traductions alors qu'il était encore étudiant à la Sorbonne. Son travail de traducteur a été marqué par son étude des formalistes russes et l'enseignement d'Henri Meschonnic, ce qui l'a fait envisager le texte littéraire dans la profondeur de son sens et de sa forme, même si au cours des années il a tempéré cette théorisation de la traduction pour tenter de rendre le "je-ne-sais-quoi" et le rythme propres à chaque auteur. Il a travaillé sur des auteurs anciens, depuis Radichtchev (fin du XVIII^e s.) jusqu'à des auteurs vivants, comme Sorokine ou Stepnova, essayant aussi de faire connaître des auteurs classiques et pourtant méconnus en France, comme Leskov. Estimant que la poésie est intraduisible, il n'a guère traduit de poètes, hormis Tsvetaïeva, notamment, pourtant l'auteure la plus intraduisible qui soit.



NATACHA KUBIAK

Après des études d'histoire de l'art et divers emplois dans le domaine culturel, Natacha Kubiak rejoint le Centre national du livre en 2003. En tant que chargée de la coordination internationale, elle suit notamment les soutiens aux librairies francophones et les aides aux éditeurs ou traducteurs étrangers ainsi que les partenariats avec les institutions culturelles étrangères et françaises. Depuis 2015, elle est adjointe au chef du département de la création au CNL, responsable des commissions du pôle fiction.



NICOLAS LAFITTE

Nicolas Lafitte a étudié la musicologie avant de travailler, pendant dix ans, pour France Musique où il a notamment coprésenté "La Matinale culturelle" auprès de Vincent Josse et l'émission pour les enfants "Kissiko Dingo". Il est l'auteur de *Musique pas bête*, paru chez Bayard Jeunesse et Radio France, dont il a signé une adaptation scénique et de *Chantons pas bête* paru chez Bayard Jeunesse. Pour la scène, il a écrit de nombreuses formes pédagogiques et musicales dans lesquelles il joue aussi (Opéra de Bordeaux, Mars en baroque, Ré Majeure...). Il est l'auteur de nombreuses formes audiovisuelles toujours à propos de la musique, comme des podcasts pour l'Opéra de Paris, le cheur Accentus ou des vidéos pour l'Orchestre de Chambre de Paris ou le festival international de piano de La Roque d'Anthéron. Il est également programmateur pour le Musée d'Orsay, conseiller artistique du festival Oh les beaux jours ! à Marseille et codirecteur artistique du festival Tous en sons ! en région Sud.



STÉPHANIE PENOT-LENOIR



Professionnelle passionnée et engagée, Stéphanie Penot-Lenoir exerce le métier d'adaptatrice pour le sous-titrage, le voice-over et le doublage depuis 2002. Intéressée très tôt par le cinéma et les langues étrangères, elle a vite su qu'elle aimerait faire son métier de ces deux passions. Après un diplôme en traduction audiovisuelle, elle a fait de courts débuts en freelance. Elle a ensuite pris en charge en tant que salariée la supervision de l'adaptation de programmes télévisuels. Après un détour de 4 ans par des fonctions administratives et commerciales, elle a repris l'adaptation en 2015. Spécialisée d'abord en voice-over, elle a progressivement gagné la confiance de ses clients pour multiplier les projets de fiction, en sous-titrage et en doublage. Investie au sein de l'Association des traducteurs et adaptateurs de l'audiovisuel (ATAA) depuis 2020, elle s'intéresse tout particulièrement aux questions d'automatisation de la traduction et d'amélioration des conditions de travail.

PAUL LEQUESNE



Né en 1961 dans l'ouest parisien, Paul Lequesne a délaissé en 1991 le métier d'ingénieur-chercheur pour celui de traducteur littéraire. Depuis son premier opus – *Écrits sur des manchettes* de Mikhail Boulgakov, paru aux éditions Solin/Actes Sud en 1992 –, il a livré une soixantaine de traductions, essentiellement du russe. Parmi les dernières en date figurent *La Ville noire* de Boris Akounine, *Soyez comme les enfants* de Vladimir Charov et *Les abeilles grises* d'André Kourkov. Membre du conseil d'administration de l'association ATLAS, il mène également depuis plusieurs années une activité de formateur au sein du Collège international des traducteurs littéraires, à Arles.

DAVID LESCOT



Auteur, metteur en scène et musicien, David Lescot cherche à créer des formes impures où son écriture se mêle à la musique, le chant, la danse, et toutes sortes de documents authentiques ou poétiques. Parmi ses dernières créations : *Ceux qui restent* (2014), *Les Glaciers grondants* (2015), *Portrait de Ludmilla en Nina Simone* (2017), *Les Ondes magnétiques* (2018, Comédie-Française). Il écrit aussi pour les enfants (*J'ai trop peur* en 2015, et sa suite, *J'ai trop d'amis*, qui obtient le Molière du spectacle Jeune public en 2022). Il met en scène plusieurs opéras de Mozart, Haydn, Stravinsky, Pesson... En 2019, il écrit et compose une comédie musicale intitulée *Une Femme se déplace* et en créera en janvier 2023 une nouvelle, *La force qui ravage tout*, au Théâtre de la Ville, à Paris, où il est artiste associé. Ses textes sont traduits et joués à l'étranger dans de nombreuses langues et publiés aux Éditions Actes Sud-Papiers, Gallimard et Les Solitaires intempestifs.

VALENTINE LEYS



Valentine Leys est agrégée de Lettres, et elle a vécu un bout de temps dans l'est de Londres où elle a débuté sa carrière de traductrice. Elle traduit des romans (pour Dalva, NiL, Liana Levi...) et des sciences humaines (pour Amsterdam, Ithaque, B42 et quelques revues pointues). Elle est aussi interprète de conférence en anglais et en italien, à Marseille et ailleurs.

FRÉDÉRIC LOISEAU



Frédéric Loiseau est guitariste, compositeur, arrangeur, directeur artistique et pédagogue. En 2007 sort son premier disque avec le pianiste Carl Schroeder : *Red Shoes*, "disque d'émoi" (Jazz Magazine), "CD de la semaine" (Fip), "Must" (Tsf), "coup de cœur" de l'Académie Charles Cros et nommé aux Django's d'or de la guitare. Il est également membre de "Pee Bee" (Welcome to the PB, 2010 ; All Of Us 13, 2013 ; Dolce Vita, 2017 et Pee Bee or not to be, 2020) et du "Chamber Jazz Quintet" (*Looking Back*, 2010 ; *For All We Know*, 2013). Smile, en trio avec Benoit Sourisse à l'orgue et André Charlier à la batterie, sort en 2014. Il donne une série de concerts avec Sheila Jordan en 2017. Il est le codirecteur artistique et le guitariste, compositeur et co-arrangeur du projet *La Bonne Chanson* avec Natalie Dessay, Laurent Naouri, Guillaume de Chassy, Thomas Savy, Arnault Cuisinier et Fabrice Moreau. Il joue En *Sourdis* en duo avec Laurent Naouri (Alpha Classics, 2020). En 2019, il joue en duo avec Natalie Dessay autour de Georges Brassens. Il est le directeur artistique du projet de piano solo de Guillaume de Chassy autour de Barbara en 2019 et de *Scènes d'intérieur* en 2021. En 2022, sort le nouvel opus de son trio avec André Charlier et Benoit Sourisse : *D'instant en instant*.

XAVIER LUFFIN



Xavier Luffin est professeur de littérature arabe à l'Université Libre de Bruxelles, et membre de l'Académie Royale de Belgique. Il travaille notamment sur la littérature arabe contemporaine, en particulier sur la littérature soudanaise. Il est l'auteur de nombreuses traductions de l'arabe vers le français, de romans et de nouvelles d'auteurs du Soudan (Abdelaziz Baraka Sakin, Ahmad al-Malik, Amir Tagelsir, etc.) mais aussi d'autres pays arabes : Égypte, Liban, Israël, Irak, etc. Récemment, il a également publié une anthologie de poèmes classiques : *Poèmes noirs d'Arabie. Une anthologie* (VI-XIIe siècle), Bruxelles, EUB, 2021. Sa traduction d'un troisième roman d'Abdelaziz Baraka Sakin est paru chez Zulma.

RUDOLF LUTZ



Rudolf Lutz (né en 1951) est un pianiste, organiste, claveciniste et improvisateur suisse actif au niveau international. Outre son activité de chef d'orchestre à la tête de la Fondation J. S. Bach de Saint-Gall, il s'engage depuis sa retraite dans des projets et des tâches de composition les plus divers. En outre, le lien entre les mots et la musique le fascine depuis des décennies. Klaus Merz, Gerhard Meier, Werner Lutz, Gianna O. Cadenau sont des écrivains avec lesquels il a souvent organisé des soirées musicales et littéraires. Le thème de la "traduction" le préoccupe également : comment traduire les notes et les signes d'une partition en musique sonore, comment une composition nat-elle d'un texte, qu'il s'agisse d'une cantate, d'un lied, d'une chanson ? Il n'a donc pas eu à réfléchir longtemps lorsque Marion Graf lui a demandé de participer à une petite équipe à Arles !

YOULIA MARITCHIK-SIOLI



Née en 1981 à Moscou, Youlia Sioli vit avec et entre deux langues, deux villes – Lyon et Moscou. Nourrie par la profondeur du décentrement, elle enseigne depuis 2007 la littérature française et la littérature russe dans différentes universités en Russie (Moscou) et en France (Lyon, Grenoble). Elle est l'auteur de plusieurs articles sur l'œuvre de Marguerite Duras et des livres *Les Formes hybrides de l'écriture dans le roman contemporain* (2010) et *Marguerite Duras. "La Mer d'encre noire"* (2012). Traductrice d'écrits théoriques, elle se penche sur l'étude de la poétique du rythme d'Henri Meschonnic et a traduit en russe son ouvrage *La Rime et la vie* (2014). Elle travaille actuellement sur les études de genre, l'historicité de l'héritage littéraire de l'émigration russe en France, notamment sur l'écrire au féminin et la littérature mineure.

MAYA MICHALON



D'abord coordinatrice culturelle à l'Association Libraires du Sud à Marseille, puis attachée de presse aux éditions Le Bec en l'air, Maya Michalon travaille ensuite pour l'association Croq'livres à Forcalquier, avant de rejoindre l'équipe éditoriale de l'École des loisirs en 2017. Depuis une douzaine d'années, elle anime régulièrement des rencontres littéraires pour différents événements ou structures (Correspondances de Manosque, Fête du livre de Bron, Grains de sel, Fête du livre de St-Paul-Trois-Châteaux, le CNL...).

LAURENT NAOURI



Après ses études à Londres, Laurent Naouri est rapidement engagé sur de nombreuses scènes nationales puis internationales. Son répertoire particulièrement diversifié comporte une quarantaine de rôles, depuis les premiers baroques jusqu'aux opéras contemporains. Plusieurs incarnations vont marquer sa carrière, les Quatre Rôles Maléfiques (*Les Contes d'Hoffmann*), Golaud (*Pelléas et Mélisande*), le Comte Almaviva (*Les Noces de Figaro*), le rôle-titre de Falstaff ou encore Germont (*Traviata*). Plus récemment, il interprète les Quatre Rôles (*Les Contes d'Hoffmann*) à la Scala, au Liceu de Barcelone, au Metropolitan Opera de New York, à l'Opéra de Paris, Sharpless (*Madame Butterfly*) au Metropolitan Opera ainsi qu'à l'Opéra de Paris, Golaud (*Pelléas et Mélisande*) à Aix-en-Provence et Tokyo, Scarpia (*Tosca*) à La Monnaie de Bruxelles. Parmi ses projets le Comte des Grieux (*Manon Lescaut*) à Barcelone, Don Pasquale à Paris, et Pandolfè (*Cendrillon*) à New York.

MOÏRA MONTIER-DAURIAC



Moïra Montier-Dauriac, contrebassiste de jazz, a travaillé avec Alexis Forestier, Paris combo, Téofilo Chantre, Tony Gatlif, et bien d'autres dans différents univers. Elle joue avec David Lescot depuis leur rencontre il y a plus de vingt ans.

MARGOT NGUYEN BÉRAUD



Traductrice littéraire de l'espagnol, Margot Nguyen Béraud a traduit en français les œuvres de fiction d'une vingtaine d'auteurs latino-américains ou espagnols : Kiko Amat, Cristina Morales, Iván Repila, Roberto Arlt, Agustina Bazterrica, Laia Jufresa, Melba Escobar, Jordi Ledesma, Antonio Ortuño, Andrea Abreu... En parallèle de ce métier, elle anime régulièrement des formations et des ateliers, et accompagne les traducteurs qui débutent ou qui aiment partager leurs doutes (tutrice pour le Centre de Traduction Littéraire de Lausanne, à *La Fabrique des traducteurs* au CITL d'Arles, au dernier atelier *Vice-Versa* franco-espagnol à Madrid...). Engagée avec ATLAS depuis presque ses débuts en traduction (et présidente de l'association depuis 2020), elle y a développé les ateliers tous publics *Traducteur d'un jour* ainsi que le programme *Quai des langues*.

ADRIENNE ORSSAUD



Adrienne Orssaud est traductrice de l'espagnol vers le français. Ayant grandi en Argentine et travaillé dans la recherche sur la littérature argentine contemporaine, elle a une connaissance intime de l'écriture contemporaine sud-américaine. Elle s'intéresse particulièrement à des textes à charge politique ou qui s'éloignent des codes de la littérature européenne. Elle a notamment traduit les romans *Le Dieu Mais* de Cucurto (Le Nouvel Attila) et *L'Écrivain raté* de Roberto Arlt (Sillage). Elle traduit aussi de la poésie, du théâtre et de la philosophie. Elle s'est également formée au théâtre (conservatoire dramatique de Montpellier) et à la musique (fin de 2^e cycle en piano classique), des pratiques qu'elle continue de développer par de nouvelles expériences. Elle fait partie du collectif de traducteurs Delta.

NICOLAS PALLIER



Né en France en 1985 et venu au grec moderne au début des années 2010, Nicolas Pallier vit à Athènes où il travaille comme traducteur littéraire et professeur de langues. Il a notamment traduit *Victoria n'existe pas* de Yannis Tsirbas (Quidam, 2015), *Une fois (Et peut-être une autre)* de Kostas Maloutas (Éditions du, 2019) et *Dans les règles de l'art* de Makis Malafékas (Asphalte, 2022). Fasciné par le rebétiko depuis ses premiers pas d'adulte dans le pays (et, désormais, modeste joueur de bouzouki), il prépare pour les éditions athéniennes Aiora un volume consacré au genre, comprenant une soixantaine de chansons traduites pour être dites en musique.

TEDI PAPAVRAMI



Arrivé d'Albanie en 1982, Tedi Papavrami découvre en France un pays et une culture qui lui étaient totalement étrangers. C'est sa curiosité, allée à des exigences intellectuelles et artistiques lui permettant de franchir la distance entre son violon et d'autres horizons, qui singularisent cet interprète rare dans le monde musical. En 2000, après la disparition du traducteur albanais Jusuf Vrioni, il reprend auprès des Éditions Fayard la traduction de l'œuvre d'Ismail Kadaré. En 2013, il publie *Fugue pour violon seul*, récit autobiographique (Robert Laffont). Auparavant, Tedi avait entamé une carrière de soliste et de musicien de chambre. Son disque, comprenant les 6 *Sonates pour violon seul* et la *Sonate pour deux violons* d'Eugène Ysaÿe - en compagnie du violoniste Svetlin Roussev - reçoit en 2014 les diapasons d'or et choc des revues *Diapason* et *Classica*. Parallèlement, il travaille avec le pianiste François-Frédéric Guy autour des 10 sonates de Beethoven : leur enregistrement paraît en 2017. Il travaille actuellement avec le violoncelliste Xavier Phillips autour de l'intégrale des trios de Beethoven. En 2021 paraît la sonate *À Kreutzer* de Beethoven et la 2^e sonate de Prokofiev, avec la pianiste Martha Argerich (Avanti Classics) ainsi qu'une intégrale des Sonates et Partitas de Bach (Alpha). Tedi enseigne le violon à la H.E.M. de Genève depuis 2008. Il jouera aux Assises avec un violon construit pour lui en 2022 par le luthier David Leonard Wiedmer.

ALEXANDRE PATEAU



Alexandre Pateau se passionne depuis plus de quinze ans pour la traduction poétique, avec une affinité particulière pour les liens entre texte et musique. Il a notamment contribué à faire découvrir en langue française le poète allemand Jan Wagner, dont le recueil *Les Variations de la citerne*, traduit à quatre mains avec Julien Lapeyre de Cabanes (Actes Sud, 2019), a reçu en 2020 le Prix de traduction poétique Nelly-Sachs et le Prix Max-Jacob. Dans le champ musical, Alexandre Pateau a traduit plusieurs cycles de lieder (dont *La belle meunière* de Franz Schubert et Wilhelm Müller), et il a consacré l'année 2022 à la nouvelle traduction complète de *Lopéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, qui paraîtra à l'Arche en 2023 et constituera le texte de la nouvelle mise en scène de Thomas Ostermeier à la Comédie-Française, qui sera créée au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence en juillet 2023.

EMMANUELLE PÉCHENART



Diplômée de l'Inalco et titulaire d'un doctorat en sciences du langage à l'EHÉSS, Emmanuelle Pêchenart traduit de la littérature en langue chinoise depuis les années 1980, romans et poésie modernes ou contemporains de Chine, de Taïwan ou de la diaspora (parmi ses auteurs de prédilection figurent Ma Desheng, peintre et poète, Eileen Chang, grande figure de la littérature du 20^e siècle, Zhang Xinxin, écrivaine, metteuse en scène, ou encore Qiu Miaojin, écrivaine taïwanaise météore). Un temps assistante de recherches sur l'histoire de la ville chinoise à l'Institut Français d'Architecture, elle participe aux travaux de l'Observatoire de l'Architecture de la Chine contemporaine - Cité de l'architecture et du patrimoine. Elle s'intéresse particulièrement aux échanges entre traducteurs et à la transmission des pratiques, et intervient dans des actions de formation.

MARTIN PÉNET



Journaliste et historien, Martin Pénet est spécialisé dans la chanson d'expression française des XIX^e et XX^e siècles. Après une formation en tant qu'ingénieur en télécommunications, il est titulaire d'un DEA en histoire culturelle. Producteur sur France Musique et France Culture, il a publié de nombreux articles et ouvrages de référence sur la chanson, dirigé de nombreuses rééditions patrimoniales en CD. Il constitue en outre depuis vingt ans un vaste fonds documentaire sur l'histoire de la chanson, du music-hall et des cabarets : disques, partitions, programmes, livres, photos, presse, etc. Il est également concepteur et directeur artistique du Labelchanson. De 2004 à 2016, il a assuré une chronique régulière sur la chanson dans l'émission *Étendez-moi Benoit* le samedi sur France Musique. Depuis 2017, il anime sa propre émission *Tour de chant* sur France Musique, consacrée à l'histoire de la chanson francophone.



© Olivier Martin Gamber

NICOLAS RICHARD

Nicolas Richard est traducteur et romancier. Il a par ailleurs retapé des appartements à Brooklyn, posé nu pour des étudiantes, pratiqué l'escalade en falaise et été manager de groupes de rock. Bien qu'il affirme "ne pas rechercher la difficulté pour la difficulté", il est régulièrement chargé de traductions réputées particulièrement délicates. Il a notamment traduit Thomas

Pynchon, Jim Dodge, Hunter S. Thompson, Philip K. Dick, Miranda July, Art Spiegelman, Richard Brautigan, James Crumley, Harry Crews, Nick Hornby, Richard Powers, Patti Smith, Nick Cave, Woody Allen ou David Lynch. Il est également l'auteur des dialogues français du film *Inglourious Basterds* de Quentin Tarantino. Membre du collectif inculte, il est co-auteur (sous le nom de Niccolò RICARDO) avec Caius Locus (Kid Loco) du traité *Les Soniques* aux éditions inculte en 2009, et auteur des romans *Les Cailloux Sacrés* (Flammariion, 2002) et *La Dissipation* – roman d'espionnage (éditions inculte, 2018). En 2005, il a publié un recueil de nouvelles, *Week-end en couple avec handicap*, aux éditions Les Petits Matins. En 2021, paraît *Par instants, le sol penche bizarrement* aux éditions Robert Laffont.

EMMANUELLE PIREYRE



© France Normand

Autrice de littérature, Emmanuelle Pireyre alterne dans son travail d'écriture la publication de livres et les performances scéniques. Ses textes observent de près les évolutions du monde contemporain, science, religion, sexualité, dont ils s'attachent, par la fiction, à voir ce qu'ils transforment dans nos vies intimes. Elle a écrit des fictions radiophoniques

pour France Culture et collabore régulièrement avec d'autres artistes, en particulier Olivier Bosson et Gilles Weinzaepflen. Elle a obtenu en 2012 le prix Médicis pour *Féerie générale* et en 2020 le prix Franz Hessel pour *Chimère*. En 2022 elle a fait paraître aux éditions de la Philharmonie un ouvrage sur Franz Liszt et la musique bohémienne. Liszt, célèbre virtuose invité de toutes les cours européennes, entretenait depuis l'enfance une passion vibrante pour le peuple bohémien, sa musique et ses danses, qu'il détaille dans l'ouvrage *Des Bohémiens et de leur musique en Hongrie*. Emmanuelle Pireyre lui ayant fait quelques emprunts de formules particulièrement lyriques pour l'écriture de *Chimère*, elle rend au grand pianiste compositeur, avec cet ouvrage, la monnaie de sa pièce.

KARINE REIGNIER-GUERRE



Née en 1970 à Paris, elle étudie le russe, l'anglais et les langues anciennes au lycée, puis à l'université (Sorbonne-Nouvelle et ESIT). Plus tard, incorrigible gourmande, elle obtient aussi un CAP de cuisine. Traductrice littéraire depuis 1995, elle exerce d'abord son métier par monts et par vaux en pays anglophones, avant de se poser à Paris, puis à Arles. Traductrice d'auteurs

aussi différents que Diana Evans, Satish Kumar ou MC Beaton, dans des domaines variés (fiction, essais, récits et documents), elle anime parallèlement des ateliers et joutes de traduction à destination du grand public. Elle est aussi chargée de cours et tutrice en master de traduction littéraire professionnelle anglais-français à l'Université Paris Cité, ainsi qu'à l'université d'Avignon. Éluë au conseil d'administration d'ATLAS, elle en est l'heureuse secrétaire générale depuis mars 2020. Elle fait également partie du comité de rédaction de la revue *Translittérature*.



© Fred Heusse

PEGGY ROLLAND

Linguiste, germaniste de formation, Peggy Rolland travaille plusieurs années dans le journalisme, avant de s'établir en tant qu'autrice et musicienne. Traductrice de l'allemand et de l'anglais, elle a une prédilection pour la jeunesse et les sciences humaines. Autrice et compositrice de chansons depuis vingt ans, elle lance en 2015 le collectif Fausse Note pour lequel elle anime

de nombreux ateliers d'écriture créative auprès de publics scolaires ou en situation d'isolement. En 2016, elle mène un projet d'écriture au sein d'un centre d'hébergement d'urgence à Paris, album-invisibles.fr, qui a fait l'objet du documentaire *Un jour, ça ira*, réalisé par Stan et Édouard Zambeaux, sorti en salles en 2018. Peggy Rolland est également membre du CA de l'ATLF dont elle est secrétaire depuis 2022.

SOPHIE ROYÈRE



Après des études supérieures partagées entre les Alpes, la Vaucluse, la côte atlantique et l'Italie, Sophie Royère se consacre à la traduction littéraire (de l'italien). Elle travaille régulièrement avec diverses maisons d'édition, ainsi qu'avec des sociétés de production de cinéma et des compagnies de théâtre italiennes. Elle aime collaborer avec des écrivains et artistes pour les

faire découvrir en France. Elle a également été coordinatrice éditoriale pour plusieurs maisons d'édition, ainsi que membre fondatrice du collectif franco-italien de services éditoriaux Meridiem. Écrivains traduits : Elsa Morante, Marco Missiroli, Cristina de Stefano, Alessandro Barbero, Giampaolo Simi... Collaborations théâtre et cinéma : Alice Rohrwacher, Ricci/Forte, Marco Bellocchio, Antonella Quasta...



ALEXANDRA SATGER

Après des études de piano classique, Alexandra fait ses premiers pas de chanteuse au sein de la Gospelize it Mass Choir à Montpellier. Elle poursuit des études de jazz à Londres, puis à la Havane, où elle découvre l'univers des cérémonies et chants sacrés de la *santería* cubaine. Elle se forme à l'IMFP à Salon-de-Provence, puis complète un DEM de musique traditionnelle afro-cubaine au conservatoire de Toulon. Elle crée et dirige depuis une dizaine d'années un grand chœur de musiques sacrées caribéennes, Afrimayé, ainsi que plusieurs projets scéniques : *Louise and the Po boys* (jazz New Orleans), *Madam Waits* (concert cabaret poétique autour du répertoire de Tom Waits) et *Souvans*, octet de jazz et chants sacrés des Caraïbes. Elle est aussi chanteuse, arrangeuse et comédienne au sein de la Rara Woulib, compagnie de théâtre et musique en espace public.



JONATHAN SEROR

Jonathan Seror est responsable juridique de l'ATLF depuis 2017. Il conseille les adhérents sur leurs droits, les assiste en cas de litige avec leurs éditeurs et participe aux réunions de concertation avec les pouvoirs publics afin de faire évoluer la réglementation applicable aux auteurs. Il enseigne par ailleurs le droit des contrats (contrats d'édition et de traduction) au

sein du Master 2 de Traduction littéraire à l'Université Paris Diderot (Paris 7) et assure des formations juridiques à Paris et en région en partenariat notamment avec les structures régionales du livre. Ancien avocat, il a prêté serment en 2010 et a exercé pendant 6 ans au sein du cabinet d'affaires Fidal Direction Internationale. Titulaire d'un Master 1 en droit des affaires (Université Panthéon-Assas Paris II) et d'un Master 2 en fiscalité des affaires (Université Paris Dauphine), Jonathan a orienté son expertise en droit de la propriété littéraire et artistique ainsi qu'en droit fiscal des auteurs. Jonathan est membre de l'Association Française pour la Protection Internationale du Droit d'Auteur.



FLORIAN TARGA

Membre des éditions Tendance Négative et cofondateur de la revue *CAFÉ*, consacrée aux littératures étrangères minorées, Florian Targa partage ses journées entre l'édition, la traduction, et surtout ses activités de médiateur. Spécialiste des questions de plurilinguisme et de diversité linguistique, il travaille aujourd'hui à l'Inalco où il s'est formé aux études et à la

langue arabes. Animateur d'ateliers d'écriture, il s'intéresse à l'écriture créative entre les langues et fait partie du comité d'organisation du Concours Inalco de la nouvelle plurilingue. Oiseau de nuit sans passion pour les cabarets, il cherche dans l'astronomie à faire vibrer sur un même ton l'invisible et l'indicible, et à faire résonner ses rêves inachevés de calme et d'astropoésie. Pas musicien pour un sou, son exploration du solrésil flanqué de deux oreilles mineures plutôt qu'absolues est la preuve sonnante et trébuchante qu'on peut traduire en musique sans savoir son solfège.



EMMANUEL VARLET

Après une maîtrise d'arabe, un master d'édition et quelques années au Caire, Emmanuel Varlet s'est consacré à la fiction contemporaine arabophone. Il a notamment traduit Jabbour Douaihy (Liban), Salim Barakat (Syrie/Suède), Gamal Ghitany (Égypte), ainsi que nombre d'autrices et auteurs de la nouvelle génération, tels Rosa Yassin Hassan (Syrie) ou Hassan

Blasim (Irak/Finlande). Entre 2012 et 2016, il a dirigé le domaine arabophone au sein de la collection "Cadre vert" des éditions du Seuil. Aujourd'hui installé à Montpellier, il est chargé de mission Création, Vie littéraire et Médiation à Occitania Livre & Lecture.

SACHA ZILBERFARB



Sacha Zilberfarb est né et vit à Paris. Après avoir mené des études de littérature allemande, il a enseigné quinze ans en région parisienne. Il se consacre à la traduction depuis 1999. Long champ littéraire, il a traduit notamment des romans d'Edgar Hilsenrath (en collaboration avec Jörg Stöckan), des nouvelles de Stefan Zweig, des lettres de Rainer Maria Rilke, des récits de Emmy Hennings. Dans le domaine des sciences humaines, il a traduit la psychanalyste Helene Deutsch, le sociologue Hartmut Rosa, le musicologue Carl Dahlhaus, le philosophe Theodor W. Adorno, le théoricien de l'art Konrad Fiedler, les historiens de l'art Werner Spies, Aby Warburg et Heinrich Wölfflin, l'artiste Daniel Spoerri.

LES LIEUX DES ASSISES



HÉBERGEMENTS

Retrouvez la liste des hôtels partenaires des 39^{es} Assises de la traduction littéraire, proposant des tarifs préférentiels du 11 au 13 novembre sur le site internet d'ATLAS : www.atlas-citl.org/assises-2022

INFOS PRATIQUES

RENSEIGNEMENTS

04 90 52 05 50 · atlas@atlas-citl.org · www.atlas-citl.org

INSCRIPTIONS

En ligne sur : billetweb.fr/assises-2022 ou sur place.

- Pour les *Pass 3 jours*, entrée libre dans la limite des places disponibles, à l'heure dite. **Réservation obligatoire pour la Soirée des Assises (vendredi 11 novembre) et les ateliers.** Votre *Pass* vous sera échangé contre un bracelet à l'espace accueil des Assises (bibliothèque du CITL) ou à l'entrée du premier événement où vous vous présenterez.

ACCUEIL

Afin de vous accueillir dans les meilleures conditions, merci de **respecter les horaires annoncés** dans le programme et de **présenter votre billet** (ou votre bracelet, pour les *Pass 3 jours*) à l'entrée de chaque événement.

TARIFS D'INSCRIPTION

	TARIF PLEIN	TARIF RÉDUIT 1*	TARIF RÉDUIT 2**
PASS 3 JOURS	75 €	35 €	10 €
À LA CARTE			
> CONFÉRENCES · ENTRETIENS · TABLES RONDES	6 €	4 €	/
> ATELIERS · LECTURES PARTAGÉES	8 €	5 €	/
> CONFÉRENCES MUSICALES · PERFORMANCE · CABARET	12 €	7 €	/
> LE TEMPS DE LA CINÉASTE	3 €	/	/

* **Tarif réduit 1** : Adhérents ATLAS, professeurs des universités partenaires (sur présentation d'un justificatif d'adhésion 2022), étudiants (non adhérents d'ATLAS et hors universités partenaires).

** **Tarif réduit 2** : Étudiants des universités partenaires (sur présentation de la carte étudiant de l'année en cours) - voir la liste des universités partenaires sur www.atlas-citl.org/partenaires

> **Gratuit pour les Arlésiens adhérents à l'association ATLAS** (sur présentation d'un justificatif de domicile et d'adhésion 2022)

Adhérer à ATLAS : www.atlas-citl.org/adherer ou sur place.

Tarif spécial adhésion fin d'année (15/09 > 31/12) : 25 €
Plein : 35 € / Adhérents ATLF : 20 € / Étudiants : 10 €



Association pour la promotion de la
**TRADUCTION
LITTÉRAIRE**

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

CITL - Espace Van Gogh - 13200 Arles

04 90 52 05 50 / atlas@atlas-citl.org



ATLASTRAD



ATLAS.CITL



TV ATLAS



RADIO ATLAS

WWW.ATLAS-CITL.ORG

NOS PARTENAIRES



ACTES SUD

